

Complément  
d'attribution

b

Propositions  
subordonnées

Q u e P  
K L M  
n

# ÉCRIRE ANALYSER

CM2-Collège



Il lui semblait que si elle touchait à cette poupée, le tonnerre en sortirait.  
Ce qui était vrai jusqu'à un certain point, car elle se disait que la Thénardier gronderait, et la batterait.

Tout à coup, elle se retourna et saisit la poupée avec emportement.  
- Je l'appellerai Catherine, dit-elle.  
Ce fut un moment bizarre que celui où les haillons de Cosette rencontrèrent et étreignirent les rubans et les fraîches mousselines roses de la poupée.

Cosette posa Catherine sur une chaise, puis s'assit à terre devant elle, et demeura immobile, sans dire un mot, dans l'attitude de la contemplation.

- Joue donc, Cosette, dit l'étranger.

- Oh ! je joue, répondit l'enfant.

Victor Hugo, *Les Misérables*

m

A

Littérature

Cécile Revéret - Pascal Dupré

GRIP  
ÉDITIONS

Cécile REVÉRET  
*Professeur de Lettres Classiques*  
*Maîtrise de linguistique*  
*sous la direction de Jean Dubois*

Pascal DUPRÉ  
*Professeur des écoles*

# ÉCRIRE ANALYSER

## CM2 - COLLÈGE

## GRIP Éditions

Directeur d'édition : Guy Morel

Secrétaire d'édition : Muriel Strupiechonski

Contact : [legrip@hotmail.fr](mailto:legrip@hotmail.fr)

Conception graphique : Helioservice

Crédits photos : Flickr, Pixabay, Pixnio, publicdomainpictures, Pxhere, Wikipedia

© GRIP

Université Grenoble Alpes

Institut Fourier UMR 5582 du CNRS

100, rue des Maths - 38610 Gières

# Avant-propos

Ce manuel, **Écrire et Analyser CM2 / Collège**, respecte, comme nos manuels précédents, les principes pédagogiques définis dès sa fondation par le G.R.I.P<sup>1</sup> :

- un programme exigeant
- une méthode inductive
- des leçons claires et complètes
- une progression spiralaire
- des exercices nombreux et variés, oraux et écrits.

Notre ambition est de jeter un pont entre l'école et le collège : des méthodes de travail, une nomenclature précise constituent des repères fixes tout au long de l'enseignement secondaire. Il s'agit d'assurer la continuité des enseignements grammaticaux, bien utiles au moment d'aborder l'apprentissage d'autres langues, vivantes ou anciennes.

Nous poursuivons la pratique de l'analyse grammaticale, maintenant bien maîtrisée par les élèves ayant suivi notre cursus, et nous approfondissons l'analyse logique, abordée en CM1. Dans ces deux types d'exercices, l'élève s'appuie sur le sens de la phrase pour en comprendre les articulations syntaxiques. Nous récusons la méthode, hélas trop répandue, qui consiste à trouver les fonctions par les seuls critères *essentiel / non essentiel* ou *déplaçable / non déplaçable*, qui sont souvent sources d'erreurs et font fi des capacités des élèves. La pratique de l'analyse logique, par un découpage fin de la phrase et non par une vague perception globale, permet aux élèves d'accéder à des textes littéraires complexes mais aussi à des documents scientifiques, des énoncés mathématiques etc. Ainsi peuvent-ils réinvestir cette connaissance de la phrase dans leur propre écriture : ils savent « rédiger ».

La répétition et l'approfondissement des règles d'orthographe et de conjugaison fixent des automatismes qui font de ce manuel un outil indispensable à une bonne maîtrise de la langue française.

Les textes d'étude, choisis parmi les grands ouvrages de la littérature française - et quelques incursions dans la littérature étrangère - laissent au maître toute liberté d'exploitation. La variété de leurs thèmes offre une véritable interdisciplinarité et une ouverture sur le monde d'aujourd'hui par la connaissance du passé.

Nous avons, dans les premières leçons, proposé des sujets de rédaction. Nous laissons ensuite l'enseignant développer l'apprentissage de l'expression écrite, qui ne saurait se limiter au seul usage de ce manuel.

Le succès de nos publications auprès de maîtres exigeants, de parents vigilants ... et la réussite de leurs élèves sont pour nous les meilleurs des encouragements.

Les auteurs.

Les enseignants et les parents peuvent trouver des conseils et les corrigés des exercices dans le livre du maître qui est édité séparément. Ils peuvent aussi se reporter au guide **GRAMMAIRE FRANÇAISE, Précis d'analyse grammaticale et logique**, édité par le G.R.I.P., spécialement conçu pour la formation des enseignants ([www.grip-editions.fr](http://www.grip-editions.fr)).

<sup>1</sup> G.R.I.P. : Groupe de Réflexion Interdisciplinaire sur les Programmes [www.instruire.fr](http://www.instruire.fr)

# Sommaire

Semaine		page		page
1	Les neuf natures de mots	1	Les lettres — Les syllabes	4
2	La proposition	11	Les noms propres et les noms communs	14
3	Les trois sortes de propositions	20	Le pluriel des noms	24
4	La ponctuation	29	Le pluriel des noms composés	32
5	Les principales fonctions du nom	36	Le féminin des noms	40
6	Le pronom personnel	43	L'accord du verbe avec son sujet	46
7	Le complément d'un nom	54	La préposition	57
8	Les articles	64	L'adjectif qualificatif au féminin	67
9	La proposition relative ; les pronoms relatifs	73	<i>ou — où</i>	77
10	L'analyse logique	83	<i>et — est</i>	88
11	Le complément d'objet direct du verbe	93	Le pronom complément d'objet direct	96
12	L'adjectif qualificatif	102	Le participe passé employé comme adjectif	105
13	L'adjectif, le pronom, l'adverbe interrogatif	110	<i>quelle — qu'elle</i>	113
14	Le complément d'agent	117	Les degrés de l'adjectif qualificatif	120
15	L'attribut	126	<i>on — on n'</i>	129
16	Le complément d'objet indirect	102	Le pronom complément d'objet indirect	136
17	Le nom complément circonstanciel d'un verbe	143	Le pronom complément circonstanciel	146
18	La proposition subordonnée conjonctive introduite par <i>que</i>	116	<i>on — ont ; a — à</i>	154
19	La proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel	158	quand — qu'en — quant	162
20	L'adjectif et le pronom démonstratifs	167	<i>ce — se ; c'est — s'est c'était — s'était — c'étaient — s'étaient</i>	171
21	L'adjectif et le pronom possessifs	176	<i>ses — ces</i>	136
22	Le complément d'attribution	183	<i>mais — met — mets — mes</i>	186
23	Les conjonctions de subordination	190	<i>quoiqu'il — quoi qu'il</i>	194
24	Les adverbes	198	Le participe présent — L'adjectif verbal	201
25	La fonction du pronom relatif	207	Que : conjonction ou pronom relatif ?	211
26	La proposition interrogative indirecte	219	<i>ma — m'a(s) ; mon — m'ont ; mes — m'es(t)</i>	222
27	La proposition infinitive	226	<i>tout</i> : adverbe, pronom ou adjectif indéfini ?	220
28	L'apposition	234	Révision : l'accord du participe passé	236
29	L'adjectif numéral	242	L'accord des adjectifs de couleurs	246
30	Analyse logique : les propositions	252	<i>si — s'y ; ni — n'y ; s'en — sans</i>	255

Semaine		page		page
1	Les modes du verbe	7	<i>c — g</i>	10
2	Le genre et le nombre d'un nom	15	Les verbes du 1 <sup>er</sup> groupe aux temps simples de l'indicatif	17
3	Les verbes du 2 <sup>e</sup> groupe aux temps simples de l'indicatif	26	Les accents : <i>e</i> en milieu de syllabe	27
4	Le verbe <i>être</i> aux temps simples de l'indicatif	34	Les verbes en <i>-eler, -eter</i> et en <i>-yer</i>	35
5	Le verbe <i>avoir</i> aux temps simples de l'indicatif	41	<i>-il — -ill</i>	42
6	Les verbes du 3 <sup>e</sup> groupe au présent de l'indicatif	48	Les verbes du 3 <sup>e</sup> groupe : passé simple, imparfait et futur de l'indicatif	51
7	Les verbes du 1 <sup>er</sup> groupe aux temps composés de l'indicatif	59	Les noms terminés par le son « <i>è</i> »	62
8	Les verbes du 2 <sup>e</sup> et du 3 <sup>e</sup> groupe aux temps composés de l'indicatif	69	<i>m</i> devant <i>m, b, p</i>	72
9	La voix passive	79	Les noms terminés par le son « <i>o</i> »	81
10	Les verbes <i>être</i> et <i>avoir</i> aux temps composés de l'indicatif	89	Les noms féminins en <i>-té</i> et <i>-tié</i>	92
11	L'analyse du verbe	99	Les mots en <i>-y-</i>	101
12	La voix passive : accord du participe passé	107	« <i>s</i> » — « <i>z</i> »	108
13	La conjugaison à la voix passive	114	Les mots en <i>ap-, at-, ac-, af-, ef-</i> et <i>of-</i>	116
14	Le participe — La proposition participiale	123	Les noms terminés par le son « <i>é</i> »	125
15	Le participe passé	130	La forme pronominale	131
16	L'infinitif	138	L'accord du participe passé	140
17	Le conditionnel présent	147	Le futur de l'indicatif et le conditionnel présent	149
18	L'impératif présent	155	Le pluriel des noms en <i>-al</i> et en <i>-ail</i>	157
19	Le conditionnel passé	163	La forme négative	165
20	Révision : Le conditionnel	173	<i>-tion — -sion — -cion — -xion</i>	175
21	Les verbes <i>être</i> et <i>avoir</i> au subjonctif présent	180	Les noms en <i>-eur</i> et en <i>-ure</i>	182
22	Le subjonctif présent	187	<i>leur — leurs</i>	189
23	Le subjonctif présent : cas particuliers	195	Les noms terminés par le son « <i>i</i> »	197
24	La forme interro-négative	204	Les adverbes en <i>-ment</i>	206
25	Les temps du passé	214	<i>près — prêt ; des — dès</i>	218
26	Le subjonctif passé	223	Les préfixes <i>in-</i> et <i>dé-</i>	225
27	Les verbes pronominaux : temps simples	231	<i>h aspiré — h muet</i>	233
28	Les verbes pronominaux : temps composés	239	<i>ex- ; exc-</i>	241
29	La voix passive : temps composés	248	Les suffixes <i>-ance</i> et <i>-ence</i>	250
30	L'imparfait du subjonctif	257	Les verbes impersonnels	259

# Textes

1	Les copains	JULES ROMAINS, <i>Les Copains</i>	1
2	Voyage en train	D'après ROMAIN ROLLAND, <i>Jean-Christophe</i>	11
3	Sollicitude	D'après CHARLES VILDRAC, <i>Découvertes</i>	20
4	L'homme fort	JULES RENARD, <i>Le Vigneron dans sa Vigne</i>	29
5	Le courage	ANATOLE FRANCE, <i>Nos enfants</i>	36
6	La poupée	D'après VICTOR HUGO, <i>Les Misérables</i>	43
7	Drôle de cuisinier	ANATOLE FRANCE, <i>Le petit Pierre</i>	54
8	La diligence du Havre	D'après GUY de MAUPASSANT, <i>La bête à Mait'Belhomme</i>	64
9	Le grenier	D'après GUY de MAUPASSANT, <i>Une vie</i>	73
10	-	-	
11	Le Grand Meaulnes	ALAIN-FOURNIER, <i>Le Grand Meaulnes</i>	93
12	L'arbre à abattre	THÉODORE de BANVILLE	102
13	L'Âne et le petit Chien	JEAN de LA FONTAINE, <i>Livre quatrième, Fable V</i>	110
14	Au feu !	D'après VICTOR HUGO, <i>Le Rhin, Lettres à un ami, Lettre XIX</i>	117
15	Les étoiles	D'après ALPHONSE DAUDET, <i>Lettres de mon Moulin</i>	126
16	Crin-Blanc	RENÉ GUILLOT, <i>Crin-Blanc</i>	133
17	Le jeune faon	GEORGE SAND, <i>Histoire de ma vie</i>	143
18	D'Artagnan	ALEXANDRE DUMAS, <i>Les Trois Mousquetaires</i>	151
19	La récitation	ANDRÉ GIDE, <i>Si le grain ne meurt</i>	158
20	Chien Blanc	ROMAIN GARY, <i>Chien Blanc</i>	167
20	Ils auraient aimé ...	GEORGES PEREC, <i>Les choses</i>	173
21	Une nuit à la belle étoile	JEAN-JACQUES ROUSSEAU, <i>Les Confessions, Livre IV</i>	176
21	La marche a quelque chose...	JEAN-JACQUES ROUSSEAU, <i>Les Confessions, Livre IV</i>	180
22	Le cerf	MARCEL AYMÉ, <i>Les Contes du Chat Perché</i>	183
23	Le bricoleur	JÉRÔME K. JÉRÔME, <i>Trois Hommes dans un Bateau</i>	190
24	Les chaussures	D'après JULES ROMAINS, <i>Les Hommes de bonne volonté</i>	198
25	L'exploit de Félicité	GUSTAVE FLAUBERT, <i>Un cœur simple</i>	207
26	Harpagon	MOLIÈRE, <i>L'avare, Acte IV, Scène 7</i>	219
27	Le Creusot	GUY de MAUPASSANT, <i>Petits Voyages, Le Creusot</i>	226
28	L'imprudente sortie	LOUIS PERGAUD, <i>Dernières Histoires de Bêtes</i>	234
29	Renart et les anguilles	LE ROMAN DE RENART, <i>Adaptation de Paulin, Paris, 1861</i>	243
30	Historiette	MADAME de SÉVIGNÉ, <i>Lettres, 1726</i>	252

## Le complément d'objet indirect du verbe

### Crin-Blanc

Crin-Blanc tenait toutes ses promesses. Il était plus élancé que les autres poulains. Son poitrail\* était large, bien ouvert. Ses jambes nerveuses n'étaient qu'un paquet de muscles.

« Un cheval de fer... », disait orgueilleusement Antonio.

Un cheval redoutable, surtout, au sang brûlant, et d'une violence terrible. Les hommes l'avaient arraché à sa mère à l'âge où l'on a peur de tout ce qui bouge sur le marais, et même de son ombre. Il n'était qu'un tout jeune poulain quand ce grand malheur lui était arrivé.

Cela, il ne pouvait pas l'oublier. Les hommes étaient ses ennemis. Comme les bêtes vraiment sauvages, les sangliers, les renards, Crin-Blanc savait reconnaître de loin l'odeur des hommes.

Dès que la silhouette d'un gardian\* apparaissait dans la plaine, Crin-Blanc qui menait le jeu de la troupe des jeunes chevaux, lançait un hennissement et donnait le signal de la fuite. Antonio lui-même n'avait jamais réussi à l'approcher.

Mais Crin-Blanc reconnaissait Folco.

Plusieurs fois, poussant son bateau jusqu'au fond du marais, le garçon réussit à accoster aux grandes terres que parcourent les manades.

Au soir tombant, les chevaux descendent au fleuve pour boire.

Dans la troupe, le garçon distinguait tout de suite son ami. Il appelait Crin-Blanc... Le jeune cheval répondait par un hennissement un peu rauque, mais qu'il aurait voulu très doux. Il s'approchait, humant l'air, les naseaux dilatés\*, attiré mais craintif.



Il se souvenait sûrement de leur première rencontre au bord de l'eau, quand ils étaient tous deux de la même taille, le jeune poulain et le garçon.

Maintenant le cheval avait grandi. Il regardait de haut ce petit bout d'homme qui l'empêchait de s'enfuir, rien qu'en lui parlant doucement.

Mais malgré la caresse de cette voix amie, Crin-Blanc, arrêté à quelques pas de Folco, au bord du marais qui marquait la frontière du royaume des chevaux, semblait dire : « Toi, tu es de chez les hommes. Nous ne sommes pas du même clan\*. »

RENÉ GUILLOT, *Crin-Blanc*

Crin-Blanc se souvenait sûrement de leur première rencontre au bord de l'eau.

*Quel est l'objet du souvenir de Crin-Blanc ?*

*Comment s'appelle alors ce complément du verbe se souvenait ?*

*Quelle est la nature du mot de qui précède leur première rencontre ? Peut-on dire que le complément du verbe se souvenait est introduit directement ?*

- *Folco pense souvent à Crin-Blanc.*

*Crin-Blanc* est l'objet des pensées de Folco. *Crin-Blanc* est complément d'objet du verbe *pense*. *Crin-Blanc* est « introduit » par une préposition (**à**). *Crin-Blanc* est **complément d'objet indirect du verbe** *pense*.

- *Mais Crin-Blanc se méfie de Folco comme de tous les hommes.*

*Folco* est l'objet de la méfiance de *Crin-Blanc*. *Folco* est donc complément d'objet du verbe *se méfie*. Comme *Folco* est introduit par la préposition **de**, *Folco* est **complément d'objet indirect du verbe** *se méfie*.

Certains verbes transitifs ont besoin d'une préposition pour introduire leur complément d'objet. La relation entre le verbe et son complément n'est pas directe. Il s'agit alors d'un **complément d'objet indirect**. Ces verbes sont nommés **verbes transitifs indirects**.

Les verbes transitifs indirects sont rares :

*penser à, rêver de, nuire à, réfléchir à, douter de, réussir à, parler de, croire à, croire en, compter sur, ...*

Ce sont souvent des verbes pronominaux :

*se souvenir de, se moquer de, s'occuper de, se servir de, se fier à, ...*

Certains verbes peuvent être tantôt transitifs directs et tantôt transitifs indirects.

*Il a manqué la cible.* / *Il a manqué de concentration.*

**C.O.D.**

**C.O.I.**

**N.B.** La préposition qui introduit le complément d'objet indirect peut être « cachée » dans l'article défini contracté.

- *La gazelle se méfie de la lionne.* - *Le cheval se méfie du gardien.* (**du = de le**)

**Pour apprendre la leçon :**

1. Qu'entend-on par construction directe et construction indirecte ?
2. Donnez la définition d'un verbe transitif indirect et donnez un exemple.

## EXERCICE ORAL

1. Dans les phrases suivantes, trouvez le complément d'objet du verbe et dites s'il est direct ou indirect.

Tu as joué la mauvaise carte. - Vous pourrez jouer à cache-cache dans le jardin. - Dispose bien le couvert sur la table ! - Nous avons pu disposer de la salle des fêtes. - Tu peux croire cet homme sur parole. - Il croit en ses amis.

## EXERCICES ÉCRITS

2. Soulignez le sujet en rouge, le nom complément d'objet en bleu et entourez la préposition ou l'article défini contracté qui l'introduit.

Le berger songe à la jolie Stéphanette.  
Le lasso sert à la capture des chevaux.  
Je crois volontiers aux paroles de ce spécialiste.  
Tu te méfies du discours de cet orateur.

3. Donnez la fonction des noms soulignés.

Crin-Blanc tenait toutes ses promesses.  
Crin-Blanc tenait à sa liberté.  
Crin-Blanc est un cheval.  
Les hommes étaient ses ennemis.  
Folco est un enfant.  
Folco aime Crin-Blanc.  
Folco parle de Crin-Blanc à son petit frère.

4. Donnez la fonction des mots soulignés (Méfiez-vous des questions *de qui ? de quoi ? à qui ? à quoi ?* pour trouver la fonction. Cherchez quel est le mot complété par le mot souligné. Les prépositions **de** et **à** introduisent une multitude de compléments ... et très rarement un complément d'objet indirect...).

Stéphanette se couche près du troupeau de brebis.  
Nous aimons regarder le travail d'un chien de berger.  
Stéphanette sort de la bergerie parce que les brebis font trop de bruit.  
Plus tard, Folco soignera la patte du cheval.  
Le gardian ne réussit pas à capturer Crin-Blanc.  
Folco n'est pas aimé du gardian.



Gardian

## Le pronom complément d'objet indirect du verbe

Le petit garçon pense au beau cheval sauvage.

Le petit garçon pense à lui.

Quel est l'objet des pensées du petit garçon ?

Que représente le mot lui ?

Quelle est la nature du mot lui ? Quelle est la fonction du mot lui ?

Le nom peut être remplacé par un **pronom**. Le pronom peut donc avoir toutes les fonctions du nom et donc aussi celle de complément d'objet indirect.

- Le manadier se méfie de **Crin-Blanc**.

- Le manadier se méfie de **lui**.

**lui**, c'est Crin-Blanc.

Crin-Blanc est l'objet de la méfiance du manadier. Il est introduit par une préposition (*de*). Il est **complément d'objet indirect du verbe se méfie**. **lui** a la même fonction.

Plusieurs constructions sont possibles pour le pronom complément d'objet indirect.

La timidité de José **lui** nuit.

La timidité des deux frères **leur** nuit.

Tu te méfies de **lui** ; tu te méfies d'**elle** ; tu te méfies d'**eux**.

Il se méfie de **moi** ; il se méfie de **toi** ; il se méfie de **nous** ; il se méfie de **vous**.

D'autres pronoms peuvent être compléments d'objets indirects.

### Le pronom possessif

- Occupe-toi de tes affaires, je m'occupe **des miennes**.

- Occupez-vous de vos affaires ; nous nous occupons **des nôtres**.

### Le pronom démonstratif

- Réfléchis à ce projet-ci ; je réfléchis à **celui-là**.

### Le pronom indéfini

- Il ne se fie à **personne**.

### Les pronoms en et y

- Te souviens-tu de ce séjour à la montagne ?

- Oui, je m'**en** souviens et j'**y** pense parfois.

**N.B.** Les pronoms **en** et **y** ne peuvent remplacer qu'une chose inanimée. Pour des êtres animés il faut utiliser le pronom personnel.

- Te souviens-tu du camarade que tu t'étais fait ?

- Oui, je me souviens de **lui** et je pense parfois à **lui**.

**Pour apprendre la leçon :**

1. Citez quelques pronoms personnels qui peuvent être complément d'objet indirect. Donnez des exemples.
2. Donnez un exemple de pronom possessif complément d'objet indirect.

**EXERCICES ÉCRITS****1 Répondez aux questions en utilisant un pronom.**

Avez-vous parlé des nouveaux voisins ?

Avez-vous parlé des prochaines vacances avec ta tante ?

As-tu pensé au pain ?

Est-ce que quelqu'un se serait moqué de toi ?

Vous occuperez-vous de vos petits-enfants pendant les vacances ?

Songes-tu à ton avenir ?

Te sers-tu de ton nouveau robot ménager ?

Cette chute va-t-elle nuire au champion ?

**2. Complétez :**

Je vais acheter ce blouson : il ... plaît beaucoup. Qu'en penses-tu ? Est-ce qu'il ... plaît ?

Le déménagement approche. Son organisation n'est pas décidée : il faut que nous ... réfléchissions.

Pourras-tu faire ce travail sans ton collègue ? Non, je dépends ... ..

Tu t'es bien habitué à ta voiture ; je me suis aussi bien habitué ... ..

Je trouve que tu ressembles beaucoup à cet acteur ! Mais non ! Je ne ... ressemble pas du tout !

Ce chanteur plaît à toutes les filles de la classe ; oui, il ... plaît en effet.

Nous avons tenu à cet ancien emploi du temps ; eh bien, nous tiendrons dorénavant à ... !



## L'infinitif

Dans le texte de la page 133 :

1. Relevez les verbes conjugués à l'infinitif. Ces verbes peuvent-ils avoir des compléments ? Précisez lesquels pour chacun d'eux.

2. Ces verbes complètent un autre mot dans la phrase, lequel ? Sont-ils reliés à ces mots par une préposition ? Quelle est la fonction de ces verbes à l'infinitif ?

3. **Cette pâte à tartiner est facile à étaler.**

Quelle est la nature des mots complétés par un infinitif dans cette phrase ?

4. **Souffler n'est pas jouer.**

Quelles sont les fonctions des verbes à l'infinitif dans cette phrase ?

Le **mode infinitif** est un **mode impersonnel**, il a deux temps :  
le **présent** (*chanter*) et le **passé** (*avoir chanté*).

Dans une phrase, les verbes à l'infinitif peuvent avoir les fonctions d'un nom (sujet ou complément) mais ils restent invariables.

De manière générale :

- **quand deux verbes se suivent, le deuxième est toujours à l'infinitif ;**
- **après à, de, par, pour, sans, un verbe est toujours à l'infinitif.**

Ces deux règles permettent d'éviter des confusions pour les verbes qui se terminent par *-ir/-irent* ou par *-é/-er*.

- Dès qu'ils l'entendirent *approcher*, ils s'*enfui*rent.  
infinitif                      passé simple

- Il s'est *approché* avec *précaution*, les chevaux sont prêts à s'*enfuir*.  
participe passé    infinitif

**Pour apprendre la leçon :**

1. Donnez deux phrases dans lesquelles le verbe à l'infinitif a des fonctions différentes.

2. Donnez une phrase dans laquelle le verbe chanter est au participe passé et une autre dans laquelle il est à l'infinitif.

EXERCICES ÉCRITS

1. Écrivez l'infinitif des verbes suivants.

j'irai / ...	- nous serons / ...	- ils craignaient / ...	- tu viendras / ...
il a eu / ...	- il a moulu / ...	- elles permirent / ...	- vous aviez bu / ...
il faut / ...	- ils veulent / ...	- nous pûmes / ...	- elles furent / ...

2. Complétez les verbes par **-ir, -ire** ou **-irent**.

Les gardians entend... le cheval henn... . Ils cessèrent de r... et ralent... leur pas. Allaient-ils réus... à approcher l'animal ou celui-ci allait-il se mettre à cour... pour s'enfu... loin des hommes ? Soudain, ils ouvr... des yeux étonnés : ils v... le cheval surg... tout près d'eux et bond... par-dessus les hautes herbes.

3. Complétez les verbes par **-er** ou **-é**.

Dress... sur ses pattes arrière, l'animal commence à se cabr... . Falco essaie de le calm... en prononçant des mots qui vont l'apais... . Depuis qu'il a rencontr... son ami, le cheval sait que celui-ci ne l'a jamais malmen... et il peut l'approch... sans crainte. Il n'a pas oubli... le jour où il l'a réconfort...

4. Donnez la fonction des verbes soulignés.

Falco ne voulait pas effrayer le cheval, il tend la main lentement pour essayer de le caresser. Il aurait aimé l'apprivoiser, mais dresser un tel animal demande beaucoup de patience. Il est très difficile de l'approcher tant son instinct de fuir les hommes est grand.



## L'accord du participe passé

**Le cheval était arrivé près de la rivière. Maintenant, il avait grandi, il était plus élané que les autres. Les hommes l'avaient arraché à sa mère. Il s'approchait, humant l'air, les naseaux dilatés, attiré mais craintif.**

*Relevez les participes passés.*

*Quels sont ceux qui s'accordent comme des adjectifs ?*

*Quels sont ceux qui sont employés avec l'auxiliaire avoir ? avec l'auxiliaire être ?*

*Si l'on remplace le cheval par la jument, quels accords s'en trouveront modifiés ?*

**Le cheval est attiré par le jeune garçon.**

**Il s'est souvenu de leur première rencontre et ne s'est pas enfui.**

**Cette aventure ne s'est jamais racontée chez les gardians.**

*Relevez les participes passés.*

*À quelle voix est conjugué le premier verbe ?*

*À quelle forme sont les autres ? À quelle catégorie peut-on les rattacher ?*

*Si l'on remplace le cheval par la jument, quels accords s'en trouveront modifiés ?*

**Le cheval s'est approché de Falco et les deux amis se sont observés.**

**Le cheval s'est blessé la jambe.**

**Falco panse la blessure que le cheval s'est faite.**

*Quel sens ont les verbes pronominaux dans ces phrases ?*

*Ici on accorde les participes passés comme si on employait l'auxiliaire avoir :*

*Le cheval a approché Falco, les deux amis ont observé « eux-mêmes », le cheval a blessé sa jambe, Falco panse la blessure que le cheval a faite « à lui-même » ...*



**Le participe passé, à la voix passive, s'accorde avec le sujet du verbe.**

- La **mère** de Crin Blanc a été enlevée par des hommes.

**Le participe passé des verbes qui s'emploient avec l'auxiliaire être à la voix active s'accorde avec le sujet du verbe.**

- La **nuit** était venue.

**Le participe passé des verbes essentiellement pronominaux ou pronominaux à sens passif s'accorde aussi avec le sujet du verbe.**

- Les **chevaux** se sont enfuis.

- Cette **rencontre** ne s'est pas effacée de sa mémoire.

**Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir s'accorde avec le complément d'objet direct du verbe si celui-ci est placé avant le verbe.**

- Il a aperçu des **chevaux** et il **les** a observés.

Le **complément d'objet direct** *chevaux* est placé **après** le verbe *a aperçu*, donc **pas d'accord**.

Le pronom *les*, **complément d'objet direct**, est placé **avant** le verbe *a observé*, donc **on accorde**.

- Quelle **patience** il a eue pour approcher le cheval !

Le **complément d'objet direct** *patience* est placé **avant** le verbe *a eue*, donc **on accorde**.

**Le participe passé des verbes pronominaux de sens réfléchi ou réciproque s'accorde de la même manière, avec le complément d'objet direct du verbe si celui-ci est placé avant le verbe.**

- Les **chevaux** se sont éloignés.

Le **complément d'objet direct** est *se*, mis pour *chevaux*, il est placé **avant** le verbe, donc **on accorde** avec *se*.

- **Falco** s'est construit une barque.

Le **complément d'objet direct** est *barque*, placé **après** le verbe, donc **pas d'accord**.

- Il met à l'eau la barque qu'il s'est construite.

Le **complément d'objet direct** est *qu'* mis pour *barque*, il est placé **avant** le verbe, donc **on accorde**.

**Pour apprendre la leçon :**

1. Énumérez les cas dans lesquels le participe passé s'accorde avec le sujet du verbe. Donnez des exemples.
2. Énumérez les cas dans lesquels le participe passé s'accorde avec le complément d'objet du verbe. Donnez des exemples.

## EXERCICE ORAL

1. Lisez les phrases à haute voix en accordant correctement le participe passé du verbe mis entre parenthèses.

Elle est (*surprendre*) par l'orage et elle s'est (*mettre*) à pleurer. - Cette soirée est (*réussir*) - Il sort les provisions qu'il avait (*mettre*) dans son panier. - Elle sourit quand il l'a (*rejoindre*) auprès du feu. - Pour la réchauffer, il l'a (*recouvrir*) d'une couverture.

## EXERCICES ÉCRITS

2. Écrivez le participe passé du verbe mis entre parenthèses en l'accordant avec le sujet.

La jeune fille est (*réconforter*) par les paroles du berger.

Elle s'est (*accroupir*) auprès du feu.

Ils sont (*éclairer*) par les flammes.

Les moutons sont (*rentrer*) dans la bergerie.

Les brebis se sont (*blottir*) dans la paille.

Le berger et ses brebis sont (*rester*) tout l'été dans la montagne.

Ils se sont (*souvenir*) de cette aventure.

3. Écrivez le participe passé du verbe mis entre parenthèses en l'accordant avec le complément d'objet direct s'il est placé avant.

Stéphanette a (*avoir*) peur en voyant l'orage.

La rivière qu'il avait (*traversé*) a (*déborder*).

Elle a (*refuser*) la nourriture que son protecteur lui avait (*apporter*).

Elles ont (*entendre*) des bruits qu'elles n'avaient jamais (*percevoir*) auparavant.

Ils se sont (*raconter*) des histoires rassurantes qu'ils avaient (*inventer*).

4. Mettez les phrases suivantes au passé composé en accordant correctement les participes passés.

Les sommets de la montagne se couvrent de nuages. Les bergers se préparent à rentrer leur troupeau. Quels refuges trouvent-ils pour s'abriter ? Ils comptent les brebis que les chiens rassemblent et s'assurent qu'aucune ne s'échappe.



## Le nom complément circonstanciel d'un verbe

### Le jeune faon

*George Sand évoque ici un souvenir d'enfance. Son père était l'aide de camp du prince Murat, beau-frère de Napoléon 1er. La scène se passe en 1808, à Madrid, ville alors occupée par les troupes françaises.*

Un jour, Murat monta dans notre appartement vers minuit et approcha de mon berceau. Mon père et ma mère étaient avec lui. Ils revenaient d'une partie de chasse et rapportaient un petit faon de biche<sup>1</sup>, que Murat plaça lui-même à côté de moi. Je m'éveillai à demi et vis cette jolie petite tête de faon qui se penchait languissamment\* contre mon visage. Je jetai mes bras autour de son cou et me rendormis sans pouvoir remercier le prince. Mais le lendemain matin, en m'éveillant, je vis encore Murat auprès de mon lit. Mon père lui avait dit le spectacle qu'offraient l'enfant et la petite bête endormis ensemble, et il avait voulu le voir. En effet, ce pauvre petit animal, qui n'avait peut-être que quelques jours d'existence et que les chiens avaient poursuivi la veille, était tellement vaincu par la fatigue qu'il s'était arrangé dans mon lit pour dormir comme eût pu le faire un petit chien. Il était couché en rond contre ma poitrine, il avait la tête sur l'oreiller, ses petites jambes étaient repliées comme s'il eût craint de me blesser, et mes deux bras étaient restés enlacés à son cou comme je les y avais mis en me rendormant. Ma mère m'a dit que Murat regrettait en cet instant de ne pouvoir montrer un groupe si naïf à un artiste. Sa voix m'éveilla, mais on n'est pas courtisan\* à quatre ans, et mes premières caresses furent pour le faon, qui semblait vouloir me les rendre, tant la chaleur de mon petit lit l'avait rassuré et apprivoisé.

Je le gardai quelques jours et je l'aimais passionnément. Mais je crois bien que la privation de sa mère le fit mourir, car un matin je ne le revis plus, et on me dit qu'il s'était sauvé. On me consola en m'assurant qu'il retrouverait sa mère, et qu'il serait heureux dans les bois.

GEORGE SAND, *Histoire de ma vie*



George Sand à l'éventail,  
A. Musset (1833)

<sup>1</sup> Le mot *faon* désignait le petit de la chevrete, le petit du daim ou de toute bête fauve. Ce mot se prononce [fã], comme paon et taon.

### 1. Le lendemain matin, je vis Murat auprès de mon lit.

Quelle est l'action exprimée dans cette phrase ? Quel est le sujet du verbe vis ?  
 Quel est l'objet de l'action ? Qu'expriment les deux compléments le lendemain matin et auprès de mon lit ?

Le moment de l'action, le lieu de l'action sont les **circonstances** de l'action.

Comment nomme-t-on ces compléments ?

### 2. Il était couché en rond contre ma poitrine.

Que nous apprend en rond ? Que nous apprend contre ma poitrine ?

La manière, le lieu sont les circonstances de la situation d'être couché.

Comment nomme-t-on ces compléments ?

3. Quelle est la nature des mots auprès de, en, contre, qui introduisent les compléments exprimant une circonstance ? Le lendemain matin est-il introduit par une préposition ?

**Un nom est complément circonstanciel quand il indique dans quelle circonstance s'accomplit l'action exprimée par le verbe.**

*Un jour, Murat monta dans notre appartement vers minuit.*

*Un jour, vers minuit* indiquent le temps, le moment de l'action. Ce sont des **compléments circonstanciels de temps du verbe** *monta*.

*Dans notre appartement* indique le lieu de l'action : c'est **un complément circonstanciel de lieu du verbe** *monta*.

On distingue **les compléments circonstanciels**

- de lieu,
- de temps,
- de manière,
- de prix ou de mesure,
- d'accompagnement,
- de moyen,
- de cause,
- de but.

- *Le faon tremble de froid.*

*de froid* : **complément circonstanciel de cause du verbe** *tremble*.

- *Elle réchauffe le faon de ses caresses.*

*de ses caresses* : **complément circonstanciel de moyen du verbe** *réchauffe*.

Les compléments circonstanciels peuvent être introduits directement ou par l'intermédiaire d'une **préposition** qui précise la circonstance : **à, de, par, chez, vers, sur, sous, avec, pour, dans, en, sans**, etc.

La préposition est souvent formée de plusieurs mots : **à côté de, autour de, grâce à, au-dessus de, le long de**, etc. Ce sont des **locutions prépositives**.

**Pour apprendre la leçon :**

1. Énumérez quelques prépositions qui introduisent un complément circonstanciel.
2. Donnez des exemples de compléments circonstanciels de lieu, de temps, de manière, de prix ou de mesure, d'accompagnement, de moyen, de cause, de but.

**EXERCICE ORAL**

1. Relisez le texte page 143 et relevez tous les compléments circonstanciels.

**EXERCICES ÉCRITS**

2. Relevez les compléments circonstanciels. Dites de quelle circonstance il s'agit (lieu, temps, moyen etc.).

Elle écrit au tableau avec une craie.

- Elle puise de l'eau à une fontaine.

La neige est tombée en mars.

- Cherche dans la commode.

Il marche avec lenteur.

- Ce livre coûte 15 €.

J'ai pourtant pris la carafe par son anse.

- Nous sommes entrés là par erreur.

Elle resta coite de stupéfaction.

- Elle lui répondit sans un sourire.

Elle aime se promener avec son chien.

- Il partit la veille.

Elle quitta sa patrie dix ans.

Toute la famille s'est réunie pour son anniversaire.

3. Justifiez l'accord des participes suivants relevés dans le texte page 143.

*Exemple : Le spectacle qu'offraient l'enfant et la petite bête endormis ensemble. endormis, participe passé utilisé sans auxiliaire → accord avec les deux noms auxquels il se rapporte : l'enfant et la petite bête → masculin pluriel.*

En effet, ce pauvre petit animal (...) que les chiens avaient poursuivi la veille, était tellement vaincu par la fatigue qu'il s'était arrangé dans mon lit pour dormir ... Il était couché en rond contre ma poitrine, il avait la tête sur l'oreiller, ses petites jambes étaient repliées comme s'il eût craint de me blesser, et mes deux bras étaient restés enlacés à son cou comme je les y avais mis en me rendormant. On me dit qu'il s'était sauté.

4. Analyse logique.

Mon père lui avait dit le spectacle qu'offraient l'enfant et la petite bête endormis ensemble, et il avait voulu le voir.



Carafe, Nature morte aux pommes et aux oranges, par Paul Cézanne (détail)

## Le pronom complément circonstanciel d'un verbe

Murat plaça le faon à côté de moi.

Quelle est la nature du mot moi ? Qui désigne-t-il ? À côté de moi indique le lieu où est placé le faon. Quelle est la fonction du mot moi ?

Le pronom, puisqu'il remplace un nom, peut avoir toutes les fonctions du nom.

- Murat plaça le faon à côté de l'enfant.
- Murat plaça le faon à côté de **moi**.
- moi* est **complément circonstanciel de lieu du verbe plaça**.

Autres pronoms personnels :

- à côté de **moi**, à côté de **toi**, à côté de **lui**, à côté d'**elle**,
- à côté de **nous**, à côté de **vous**, à côté d'**eux**, à côté d'**elles**.

Les pronoms adverbiaux **en** et **y**.

- Es-tu descendu à la cave ? Oui, j'**en** viens.
- en* est mis pour « de la cave ». Il indique un lieu. (le lieu d'où l'on vient)
- Connais-tu cette ville ? Oui, j'**y** ai vécu plusieurs années. J'aime **y** retourner.
- y* est mis pour « dans cette ville ». Il indique le lieu (le lieu où l'on est et le lieu où l'on va.)

**Pour apprendre la leçon :**

Répétez :

- un pronom peut avoir toutes les fonctions du nom.
- *en* et *y* peuvent indiquer un lieu.

### EXERCICES ÉCRITS

1. Modifiez les phrases en mettant au pluriel le pronom personnel complément circonstanciel.

Mes parents étaient avec lui pour cette démarche.

Dans la cour, le directeur est allé vers toi.

Est-il parti sans moi au marché ?

Le chemin est étroit, j'avance derrière toi.

Nous passerons la soirée auprès d'elle.

2. Rédaction : Vous vous êtes attaché aussi à un animal, à un ours en peluche ou à une poupée. Évoquez cet animal ou ce jouet et racontez une anecdote montrant toute votre affection.

## Le conditionnel présent

Si le faon survivait, que lui arriverait-il ?

Pour raconter ce qui arriverait au faon s'il survivait à sa capture, on n'utilise plus le mode indicatif. L'action dépend d'une **condition**, on conjugue alors les verbes au **mode conditionnel**.

*Écrivez quelques phrases pour répondre à cette question et observez la construction du verbe : en quoi cette forme ressemble-t-elle au futur de l'indicatif ? en quoi ressemble-t-elle à l'imparfait de l'indicatif ?*

On me consola en m'assurant qu'il retrouverait sa mère, et qu'il serait heureux dans les bois.

*Quels sont les verbes employés au conditionnel dans cette phrase ? Analysez les propositions de cette phrase. À quel temps est la principale ? Quand se déroulent les faits décrits par les subordonnées par rapport à l'action de la proposition principale ?*

Ici, le **conditionnel** n'indique pas que l'action est soumise à une condition, il marque que **l'action des subordonnées arrive après celle de la principale qui est au passé**.

**Le mode conditionnel indique que l'action dépend d'une condition.**

- *Si le faon survivait, la fillette **apprivoiserait**.*

L'action d'*apprivoiser* est soumise à la **condition** de la survie du faon.

Le conditionnel peut aussi indiquer une **supposition** :

- *Sa mère **aurait été tuée** par un chasseur.*

ou un souhait :

- *La fillette **aimerait** garder le faon.*

On l'emploie également pour **marquer le futur dans une proposition subordonnée à une principale dont le verbe est au passé** :

- *On lui raconta que le faon **retrouverait** sa mère.*

Le conditionnel présent est construit sur le même radical que celui du futur simple de l'indicatif, suivi des terminaisons employées à l'imparfait de l'indicatif.

- *Elle **apprivoisera** (futur simple de l'indicatif).*

- *Elle **apprivoisait** (imparfait de l'indicatif).*

- *Elle **apprivoiserait** (conditionnel présent).*

## Le verbe VOULOIR au CONDITIONNEL PRÉSENT

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 <sup>re</sup> personne	<b>je voudrais</b>	<b>nous voudrions</b>
2 <sup>e</sup> personne	<b>tu voudrais</b>	<b>vous voudriez</b>
3 <sup>e</sup> personne	<b>il voudrait</b>	<b>ils voudraient</b>

### Pour apprendre la leçon :

Conjuguez à toutes les personnes en épelant les terminaisons : Si je recueillais un animal sauvage, je l'appriivoiserais.

### EXERCICE ORAL

1. Conjuguez au conditionnel présent : *se reposer volontiers après cette partie.*

### EXERCICES ÉCRITS

2. Complétez les phrases en mettant le premier verbe à l'imparfait de l'indicatif et le second au conditionnel présent.

voir ; photographier : Si tu ... une biche, tu la ... .

trouver ; soigner : Si vous ... un animal blessé, vous le ... .

oublier ; prêter : Si vous ... votre crayon, je vous en ... un.

grandir ; devenir : Si le faon ... dans la forêt, il ... un beau cerf.

avoir ; jouer : Si nous ... un jeune chien, nous ... avec lui.

3. Conjuguez les verbes entre parenthèses au conditionnel présent.

Si vous restiez silencieux, vous (*entendre*) le chant des oiseaux.

(*Vouloir*)-vous m'accorder un instant d'attention ?

Nous nous doutions que ce cadeau vous (*faire*) plaisir.

Si nous avions un barbecue dans le jardin, nous (*mettre*) des sardines grillées au menu.

D'après le journal, un chevreuil (*se promener*) dans le jardin public.

4. Analysez les verbes.

Tu auras réussi.

Nous préférerions.

Ils entendirent.

Vous échangiez.

Je partagerai.



Les chevreuils dans la neige, Gustave Courbet, vers 1886)

## Le futur de l'indicatif et le conditionnel présent

Quand tu auras lu le dénouement de ce roman policier, tu connaîtras le nom du coupable.

Si tu avais lu le dénouement de ce roman policier, tu connaîtrais le nom du coupable.

*À quels modes et à quels temps sont les verbes de ces deux phrases ? Pourquoi le verbe connaître est-il conjugué à un mode et à un temps différents dans la seconde phrase ? Conjuguez ces deux phrases à la première personne du singulier et épelez la terminaison de chaque verbe. Quelle difficulté se présente pour l'écriture de ces formes ? Comment différencie-t-on les terminaisons -ai et -ais à l'oral ?*

**À la première personne du singulier**, on doit bien différencier, à la lecture comme à l'écriture, le futur simple de l'indicatif du présent du conditionnel.

- *Quand j'**aurai** bien appris ma poésie, je la **réciterai*** (« é » : futur de l'indicatif) *avec aisance.*

- *Si j'**avais** mieux appris ma poésie, je la **réciterais*** (« è » : conditionnel présent) *avec plus d'aisance.*

Comme le conditionnel s'emploie également pour marquer le futur dans une proposition subordonnée à une principale dont le verbe est au passé, on veillera à la **concordance des temps**.

- *Il **pense** qu'il **trouvera** la solution du problème sans difficulté.*

Le verbe de la principale *pense* est au présent, celui de la subordonnée *trouvera* au futur de l'indicatif.

- *Il **pensait** qu'il **trouverait** la solution du problème sans difficulté.*

Le verbe de la principale *pensait* est à l'imparfait, celui de la subordonnée *trouverait* au conditionnel présent.

**Pour apprendre la leçon :**

*Comment différencier le futur simple et le présent du conditionnel à la première personne du singulier ? Donner un exemple pour chaque et justifiez le choix du temps.*

## EXERCICE ORAL

1. Conjuguez en épelant la terminaison des verbes : *Si j'avais le temps, je terminerais la lecture de ce livre.* - *S'il fait beau demain, nous irons pique-niquer.*

## EXERCICES ÉCRITS

2. Recopiez les verbes soulignés en indiquant s'ils sont au futur de l'indicatif ou au conditionnel présent.

Pourriez-vous m'indiquer la bonne direction ?

Si le temps le permet, nous pourrons nous promener.

Il semblerait que la route fût sans issue.

En fin de journée, le berger rassemblera ses troupeaux.

Je rangerai mes outils plus tard.

Si le pneu était crevé, je le réparerais.

3. Écrivez deux phrases pour chacun de ces verbes : dans la première l'action sera certaine, au futur de l'indicatif, dans la seconde elle sera soumise à une condition, au conditionnel présent.

Exemple : (*venir*) - *Je viendrai chez toi demain matin.* - *Si tu avais besoin de moi, je viendrais à ton aide.*

partir - rester - réussir - avoir

4. Complétez la subordonnée en mettant le verbe soit au futur de l'indicatif, soit au conditionnel présent pour respecter la concordance avec le temps de la principale.

Ma sœur pense qu'elle (*apprendre*) l'allemand au collège ; mon frère, lui, a décidé qu'il (*choisir*) l'espagnol.

Mon oncle avait promis qu'il m'(*emmener*) au cinéma, mais aujourd'hui, il m'annonce que nous (*aller*) à la piscine.

Je croyais que j'(*avoir*) le temps de finir le problème mais la cloche (*sonner*) bientôt.



Troupeau et son berger au bord de la mer à la tombée du jour,  
Henri Duhem, 1900

## La proposition subordonnée conjonctive introduite par *que*

### D'Artagnan



D'Artagnan faisait ces réflexions en se promenant solitairement sur un joli petit chemin qui conduisait du camp à un village voisin : or, ces réflexions l'avaient écarté plus loin qu'il ne croyait, et le jour commençait à baisser, lorsqu'au dernier rayon du soleil couchant, il lui sembla voir briller derrière une haie le canon d'un mousquet.

D'Artagnan avait l'œil vif et l'esprit prompt\* ; il comprit que le mousquet\* n'était pas venu là tout seul, et que celui qui le portait ne s'était pas caché derrière une haie dans des intentions amicales. Il résolut donc de gagner au large, lorsque de l'autre côté de la route, derrière un rocher, il aperçut l'extrémité d'un second mousquet.

C'était évidemment une embuscade\*.

Le jeune homme jeta un coup d'œil sur le premier mousquet\* et remarqua avec une certaine inquiétude qu'il s'abaissait dans sa direction, mais aussitôt qu'il vit l'orifice du canon immobile, il se jeta ventre à terre. En même temps le coup partit, et il entendit le sifflement d'une balle qui passait au-dessus de sa tête.

Il n'y avait pas de temps à perdre : d'Artagnan se redressa d'un bond, et au même moment la balle de l'autre mousquet fit voler les cailloux à l'endroit même du chemin où il s'était jeté la face contre terre.

D'Artagnan n'était pas un de ces hommes inutilement braves qui cherchent une mort ridicule pour qu'on dise d'eux qu'ils n'ont pas reculé d'un pas ; d'ailleurs il ne s'agissait plus de courage ici : d'Artagnan était tombé dans un guet-apens\*.

– S'il y a un troisième coup, se dit-il, je suis un homme perdu !

Et aussitôt, il s'enfuit à toutes jambes dans la direction du camp, avec la vitesse des gens de son pays, si renommés pour leur agilité ; mais, quelle que fût la rapidité de sa course, le premier qui avait tiré, ayant eu le temps de recharger son arme, lui envoya un second coup si bien ajusté, cette fois, que la balle traversa son feutre\* et le fit voler à dix pas de lui.

Comme d'Artagnan n'avait pas d'autre chapeau, il ramassa le sien tout en courant, arriva fort essoufflé et fort pâle dans son logis, s'assit sans rien dire à personne et se mit à réfléchir.

ALEXANDRE DUMAS, *Les Trois Mousquetaires*, Édition de 1846

**Il comprit que le mousquet n'était pas venu là tout seul.**

*Que comprend d'Artagnan ? Peut-on dire que toute la proposition que le mousquet n'était pas venu là tout seul est l'objet de sa compréhension ? Pour nommer cette proposition, considérez le mot qui l'introduit. Quel est ce mot ? À quoi sert-il ?*

Il sert à **joindre** *il comprit* et *le mousquet n'était pas venu là tout seul*. C'est donc une **conjonction**.

La proposition *le mousquet n'était pas venu là tout seul* est une **subordonnée**. La conjonction s'appelle donc **conjonction de subordination**.

*Comment s'appelle une proposition subordonnée introduite par une conjonction de subordination ?*

Les propositions subordonnées introduites par une conjonction de subordination s'appellent **propositions subordonnées conjonctives**.

Les **conjonctions de subordination**, mots invariables, sont très nombreuses : **que, lorsque, quand, si, pour que, bien que**, etc. (voir pages 87 et 158)

**La proposition subordonnée conjonctive introduite par la conjonction que.**

- *Le jeune homme vit **que** le mousquet s'abaissait dans sa direction.*

La conjonction de subordination sert à unir une proposition subordonnée à une autre proposition. On dit aussi qu'elle **introduit** la proposition subordonnée.

Les propositions subordonnées conjonctives introduites par **que** (ou **qu'**) sont presque toujours **compléments d'objet d'un verbe de la proposition précédente**.

**que** *le mousquet s'abaissait dans sa direction* est **complément d'objet direct du verbe vit**.

Mais elles peuvent aussi être :

1) **sujet du verbe** :

- **Qu'** *il pleuve dimanche nous ennuerait bien !*  
sujet du verbe *ennuerait*

2) **attribut du sujet** :

- *Mon souci est **qu'** il risque de pleuvoir dimanche.*  
attribut du sujet *souci*

3) **complément d'un adjectif** :

- *Tu es triste **qu'** il pleuve le jour de ton anniversaire avec tes copains.*  
complément de l'adjectif *triste*

4) **mise en apposition** :

- *Nous gardons l'espoir **qu'** il ne pleuvra pas dimanche.*  
apposée à *espoir*

**N.B.** Ne confondez pas la conjonction de subordination **que** et le pronom relatif **que**.

Le pronom relatif **que** est un pronom qui remplace un nom placé dans la proposition précédente. Il a un genre, un nombre et une fonction. Il unit aussi deux propositions.

La conjonction **que** ne remplace rien ; elle ne sert qu'à unir deux propositions.

**Pour apprendre la leçon :**

- À quoi sert une conjonction de subordination ?
- Quelle est la fonction la plus fréquente de la subordonnée conjonctive introduite par que ?  
Donnez un exemple.
- Citez deux autres fonctions possibles de la subordonnée conjonctive introduite par que.
- Relevez dans le texte d'Alexandre Dumas les propositions subordonnées conjonctives introduites par la conjonction que (ou qu')

**EXERCICE ORAL**

1. Distinguez les propositions subordonnées relatives et les propositions subordonnées conjonctives. (*Les propositions subordonnées relatives complètent un nom ; les propositions subordonnées conjonctives complètent un verbe.*)

Le chat que tu as recueilli reste un peu sauvage. - J'espère qu'il va s'habituer à toi. - Les caresses que je lui donne devraient le retenir chez nous. - La S.P.A nous a affirmé que, très bientôt, il serait apprivoisé. - En tout cas, il apprécie le coussin que tu lui as installé près du radiateur !

**EXERCICES ÉCRITS**

2. Donnez la fonction des subordonnées conjonctives.

Les oiseaux ont compris que nous leur donnions des graines en hiver.

Nous sommes contents qu'ils se succèdent dans la mangeoire.

Nous avons appris que tes parents ont déménagé.

Le maître espère que tous les élèves réussiront leur exercice.

Son désir est que tous réussissent.

Il regrette que quelques élèves aient été absents lors de la visite au musée.

3. Terminez la phrase par une proposition conjonctive.

Nous aimerions que ...

Tu seras très heureux que ...

Jean prétend que ...

La voisine nous a raconté que ...

Le chef de gare a annoncé que ...

J'estime que ...

Sa grand-mère lui a confié que ...

4. Analyse logique.

D'Artagnan avait l'œil vif et l'esprit prompt, il comprit que le mousquet n'était pas venu là tout seul et que celui qui le portait ne s'était pas caché derrière une haie dans des intentions amicales.



Mousquet

## on — ont ; a — à

D'Artagnan n'était pas un de ces hommes inutilement braves qui cherchent une mort ridicule pour qu'on dise d'eux qu'ils n'ont pas reculé d'un pas.

– S'il y a un troisième coup, se dit-il, je suis un homme perdu !

Et aussitôt, il s'enfuit à toutes jambes dans la direction du camp ...

Analysez les mots soulignés et justifiez leur orthographe.  
Connaissez-vous d'autres pronoms indéfinis ?

Le **verbe** ou l'**auxiliaire avoir**, à la troisième personne du présent de l'indicatif, doit être distingué de deux homophones (mots qui se prononcent de la même manière) d'une nature différente :

- la **préposition à**, avec un accent grave, est un mot invariable qui unit un mot à son complément.

- le **pronom indéfini on** est sujet d'un verbe conjugué à la troisième personne du singulier. Il existe d'autres pronoms indéfinis : *aucun, autre, chacun, nul, n'importe qui, pas un, personne, plus d'un, plusieurs, quelqu'un, quiconque, tout...*

- Il n'y **a** (verbe avoir) *pas de temps à* (préposition) *perdre.*

- **On** (pronom indéfini) *admire les hommes qui ont* (verbe avoir) *un tel courage.*

**Pour apprendre la leçon :**

1. Quelle est la nature du mot ont ? celle du mot on ? Donnez un exemple.
2. Quelle est la nature du mot a ? celle du mot à ? Donnez un exemple.

### EXERCICES ÉCRITS

1. Donnez la nature des mots soulignés.

D'Artagnan a aperçu le canon d'un mousquet, il s'est jeté ventre à terre. On a entendu le sifflement d'une balle. Ses ennemis n'ont pas réussi à l'atteindre. Il a sauvé sa vie mais a perdu son chapeau !

2. Remplacez les points par **ont** ou **on**.

... ne sait pas quels ennemis lui ... tendu cette embuscade mais ... imagine qu'ils ... bien préparé leur coup. - Il n'est pas de ces hommes qu'... effraie si facilement et il retrouvera ceux qui ... préparé ce guet-apens et qui ... payé ces soldats. ... ne s'en prend pas impunément aux hommes qui ... la bravoure de d'Artagnan.

3. Remplacez les points par **a** ou **à**.

Il n'... rien dit ... personne mais il ... décidé de consacrer son temps ... retrouver les responsables de cette attaque. Il ... mené son enquête pour trouver qui était ... l'origine du piège qui ... failli lui coûter la vie. Il ... peine ... croire qu'il ne s'agisse que d'un voleur qui ... tenté de voler son argent.



## L'impératif présent

*D'Artagnan a retrouvé le bandit qui avait tiré sur lui ...*

D'Artagnan lui mit aussitôt la pointe du fer sur la gorge.

– Oh ! ne me tuez pas ! s'écria le bandit ; grâce, grâce, mon officier ! et je vous dirai tout.

– Ton secret vaut-il la peine que je te garde la vie ? demanda le jeune homme.

– Oui, si vous estimez que l'existence soit quelque chose quand on a vingt-deux ans comme vous et qu'on peut arriver à tout, étant beau et brave comme vous l'êtes.

– Misérable ! dit d'Artagnan, voyons, parle vite. Qui t'a chargé de m'assassiner ?

– Une femme que je ne connais pas, mais qu'on appelait Milady.

*Les verbes soulignés ont-ils un sujet exprimé ?*

*À quel mode sont-ils ?*

*Quelles nuances de sens apporte ce mode pour chacun de ces verbes ?*

*À quelles personnes sont conjugués ces verbes ?*

*Le mode impératif peut-il se conjuguer à d'autres personnes que celles-ci ?*

Pour donner un **ordre**, une **prière**, un **conseil** ou pour formuler une **demande**, un **souhait**, on utilise le **mode impératif**.

Le **présent de l'impératif** n'a que **trois** formes :

- la deuxième personne du singulier,
- la première personne du pluriel,
- la deuxième personne du pluriel.

Le sujet n'est pas exprimé.

**À la personne du singulier**, le verbe se termine par :

- 1) **-e** pour les verbes du premier groupe et certains verbes du 3<sup>e</sup> groupe  
*joue, méfie-toi, écoute* (1<sup>er</sup> groupe) ; *offre, cueille, sache, ouvre* (3<sup>e</sup> groupe) ;

**N.B.** : pour ces verbes, ainsi que pour le verbe **aller**, on ne met un **s** que devant **en** et **y** : *manges-en ! retournes-y ! vas-y !*

- 2) **-s** pour tous les autres verbes :

*réfléchis, finis, grandis* (2<sup>e</sup> groupe) ;  
*viens, cours, réponds, rends-toi* (3<sup>e</sup> groupe).

**Aux personnes du pluriel**, les terminaisons sont **-ons** et **-ez**, comme pour le présent de l'indicatif (**exceptions** : *faites ! dites !*).

### Cas particuliers

#### **ALLER**

*va !  
allons !  
allez !*

#### **ÊTRE**

*sois !  
soyons !  
soyez !*

#### **AVOIR**

*aie !  
ayons !  
ayez !*

## Pour apprendre la leçon :

1. Conjuguez à l'impératif présent en épelant les formes verbales : être attentif et bien écouter.
2. Dans quel cas ajoute-t-on un s à la personne du singulier de l'impératif pour les verbes du premier groupe ?

## EXERCICES ORAUX

1. Conjuguez à l'impératif et épelez les formes verbales : *aller à l'école, être studieux et savoir sa leçon.*
2. Même exercice avec : *manger des pommes, finir son travail, prendre son temps, balayer la cuisine.*

## EXERCICES ÉCRITS

3. Mettez les verbes soulignés à la 2<sup>e</sup> personne du singulier de l'impératif présent.

repandre : ... ton travail !

choisir : ... ton camp !

avoir : ... de l'audace !

jouer : ... sans tricher !

oublier : N' ... pas ton livre !

acheter ; porter : ... des fruits et ...-en à ta grand-mère !

aller ; balayer : ... dans la cour, et ... les feuilles mortes !

longer ; aller : ... le torrent et ...-y prudemment !

4. Conjuguez aux trois formes de l'impératif présent.

sortir la tarte du four et en découper une part.

avoir du courage et dire la vérité.

prendre son temps et être prudent.

5. Mettez le verbe **avoir** au mode, au temps et à la personne demandés.

indicatif, futur, 1<sup>re</sup> personne du singulier

indicatif, imparfait, 1<sup>re</sup> personne du pluriel

impératif, présent, 2<sup>e</sup> personne du singulier

conditionnel, présent, 3<sup>e</sup> personne du singulier

indicatif, futur antérieur, 2<sup>e</sup> personne du singulier

indicatif, passé simple, 2<sup>e</sup> personne du pluriel

conditionnel, présent, 1<sup>re</sup> personne du singulier

impératif, présent, 1<sup>re</sup> personne du pluriel.

## Le pluriel des noms en *-al* et en *-ail*

Ce cheval n'avait pas vraiment de rival dans cette course.

Ces chevaux n'avaient pas vraiment de rivaux dans cette course.

- Le portail doit être réparé.
- Oui, on va même remplacer les deux portails. C'est un gros travail !
- Oui, les travaux vont commencer bientôt.

Relevez les noms qui se terminent par *-al* ou *-ail* au singulier. Comment font-ils leur pluriel de manière générale ? Vous souvenez-vous des exceptions ?

Les noms en *-al* font leur pluriel en *-aux* (sans e)

*le mal, les maux ; le journal, les journaux*

sauf quelques noms : *bal, carnaval, chacal, festival, récital, régal* qui font leur pluriel en *-s* : *les bals, les carnivals, les chacals, ...*

**N.B.** : *un idéal* a deux pluriels : *des idéals* ou *des idéaux*.

Les noms en *-ail* prennent un *-s* au pluriel :

*le chandail, les chandails ; le gouvernail, les gouvernails*

sauf **sept noms** : *bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail, vitrail* qui font leur pluriel en *-aux* : *les baux, les émaux, les vantaux, ...*

**N.B.** : *de l'ail, des aulx*

**Pour apprendre la leçon :**

1. Répétez trois fois : un journal, des journaux ; un signal, des signaux ; un chandail, des chandails ; un gouvernail, des gouvernails.
2. Répétez les exceptions en *-al*. Même chose pour les exceptions en *-ail*.

### EXERCICES ÉCRITS

#### 1. Complétez.

- |                       |                           |
|-----------------------|---------------------------|
| un rail, des ...      | - un détail, des ...      |
| un soupirail, des ... | - des coraux, un ...      |
| des émaux, un ...     | - des chandails, un ...   |
| des vantaux, un ...   | - un épouvantail, des ... |
| un poitrail, des ...  | - des attrails, un ...    |



Coraux

#### 2. Écrivez au pluriel.

- |             |              |               |              |
|-------------|--------------|---------------|--------------|
| un régal    | - un bal     | - du cristal  | - un général |
| un hôpital  | - un bocal   | - un festival | - un canal   |
| un maréchal | - un récital | - un quintal  | - un total   |
| le littoral |              |               |              |

## La proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel

### La récitation

On m'avait appris à réciter à peu près décemment les vers, ce à quoi déjà m'invitait un goût naturel ; tandis qu'au lycée (du moins celui de Montpellier) l'usage était de réciter indifféremment vers ou prose d'une voix blanche, le plus vite possible et sur un ton qui enlevât au texte je ne dis pas seulement tout attrait, mais tout sens même, de sorte que plus rien n'en demeurait qui motivât le mal qu'on s'était donné pour l'apprendre. Rien n'était plus affreux ; ni plus baroque\* ; on avait beau connaître le texte, on n'en reconnaissait plus rien ; on doutait si l'on entendait du français. Quand mon tour vint de réciter (je voudrais me rappeler quoi), je sentis aussitôt que, malgré le meilleur vouloir, je ne pourrais me plier à leur mode, et qui, vrai ! me répugnait\* trop... Je récitai donc comme j'eusse récité chez nous.

Aux premiers vers ce fut de la stupeur, cette sorte de stupeur que soulèvent les vrais scandales ; puis qui fit place à un immense rire général. D'un bout à l'autre des gradins, du haut en bas de la salle, on se tordait ; chaque élève riait comme il n'est pas souvent donné de rire en classe ; on ne se moquait même plus ; l'hilarité\* était irrésistible au point que Monsieur Nadaud lui-même y cédait ; du moins souriait-il, et les rires alors, s'autorisant de ce sourire, ne se retenaient plus. Le sourire du professeur était ma condamnation assurée ; je ne sais pas où je pus trouver la constance de poursuivre jusqu'au bout du morceau que, Dieu merci, je possédais bien. Alors, à mon étonnement et à l'ahurissement de la classe, on entendit la voix très calme, auguste même, de Monsieur Nadaud, qui souriait encore après que les rires enfin s'étaient tus :

– Gide, dix. (C'était la note la plus haute.) Cela vous fait rire, Messieurs ; eh bien ! permettez-moi de vous le dire : c'est comme cela que vous devriez tous réciter.

J'étais perdu. Ce compliment, en m'opposant à mes camarades, eut pour résultat le plus clair de me les mettre tous à dos. On ne pardonne pas, entre condisciples, les faveurs subites, et Monsieur Nadaud, s'il avait voulu m'accabler, ne s'y serait pas pris autrement. Ne suffisait-il pas déjà qu'ils me trouvassent poseur\*, et ma récitation ridicule ?

ANDRÉ GIDE, *Si le grain ne meurt.*

**Quand mon tour vint de réciter, je sentis aussitôt que, malgré le meilleur vouloir, je ne pourrais me plier à leur mode.**

1. Combien cette phrase contient-elle de verbes conjugués ? Combien contient-elle donc de propositions ?

Lisez la proposition : Quand mon tour vint de réciter. Que nous apprend-elle ? Elle nous apprend à quel moment l'auteur sent qu'il ne va pas réciter comme les autres élèves. Elle est donc **complément circonstanciel de temps du verbe sentis**. C'est sa **fonction**.

2. Par quel mot cette proposition est-elle introduite ? Quelle est la nature de ce mot ?

Quand est une conjonction de subordination, elle sert à lier (joindre) deux propositions en subordonnant l'une à l'autre. La proposition s'appelle donc **proposition subordonnée conjonctive**.

**Je récitai donc comme j'eusse récité chez nous.**

3. Combien cette phrase contient-elle de verbes conjugués ? Combien contient-elle donc de propositions ? Quelle est la nature du mot comme ?

comme est ici une conjonction. La proposition est donc une **proposition subordonnée conjonctive**.

Qu'exprime la proposition comme j'eusse récité chez nous ?

Elle exprime une comparaison. La proposition subordonnée conjonctive est donc **complément circonstanciel de comparaison du verbe récitai**.

Les **propositions introduites par une conjonction de subordination** sont des **propositions subordonnées conjonctives**.

Outre la conjonction **que** (voir page 152) il existe une multitude de conjonctions de subordination. Elles introduisent des propositions subordonnées compléments circonstanciels : **lorsque, pendant que, après que, depuis que, parce que, puisque, comme, pour que, de peur que, quoique, bien que, de sorte que, au point que, si, si ...que, de même que**, etc. (il en existe plus de cent).

Une conjonction formée de plusieurs mots s'appelle **locution conjonctive**.

**afin que, avant que** sont des locutions conjonctives. Mais on peut les appeler conjonctions sans faire d'erreur.

Ces circonstances, exprimées dans une subordonnée, sont au nombre de **sept** : le **temps**, la **cause**, le **but**, la **conséquence**, la **concession** (= l'opposition), la **condition** et la **comparaison**.

1) - *Monsieur Nadaud souriait encore **après que les rires enfin s'étaient tus**.*  
Complément circonstanciel de **temps** du verbe *souriait*.

2) - *L'usage était de réciter d'une voix blanche, **de sorte que le poème perdait tout son attrait**.*

Complément circonstanciel de **conséquence** du verbe *était*.

3) - *Les élèves récitent tous de cette façon terne **pour que personne ne rie**.*

Complément circonstanciel de **but** du verbe *récitent*.

4) - *Les élèves en veulent au narrateur **parce que le professeur a apprécié sa façon de réciter**.*

Complément circonstanciel de **cause** du verbe *en veulent*.

5) - *Le jeune homme continue de réciter le poème « en mettant le ton », **bien que les autres élèves se moquent de lui**.*

Complément circonstanciel d'**opposition** (on dit aussi de **concession**) du verbe *continue*.

6) - ***Si le jeune homme avait récité aussi patement que ses camarades, ceux-ci ne se seraient pas moqués de lui.***

Complément circonstanciel de **condition** du verbe *ne se seraient pas moqués*.

7) - ***Mais il l'a récité comme il le jugeait bon.***

Complément circonstanciel de **comparaison** du verbe *a récité*.

#### **Pour apprendre la leçon :**

1. Terminez la phrase : « Une proposition introduite par une conjonction de subordination s'appelle une proposition ... .. »

2. Récitez les sept circonstances que peuvent exprimer une subordonnée conjonctive.

#### **EXERCICE ORAL**

1. Faites l'analyse logique des phrases suivantes.

Chaque élève riait comme il n'est pas souvent donné de rire en classe. - L'hilarité était irrésistible au point que Monsieur Nadaud lui-même y céda. - Monsieur Nadaud, s'il avait voulu m'accabler, ne s'y serait pas pris autrement. - À douze ans, j'admettais, parce que je le voulais bien, tous les contes à dormir debout. - François MAURIAC - Quoique nous eussions peu d'occasions de faire preuve de notre attachement l'un pour l'autre, il était extrême. - Dans nos études, je lui soufflais sa leçon quand il hésitait. (...) Enfin nos deux caractères s'accordaient si bien que jamais une de nos querelles ne dura plus d'un quart d'heure. d'après J.J.ROUSSEAU

## EXERCICES ÉCRITS

2. Complétez les phrases par une proposition subordonnée conjonctive.

Si ..., nous irons pique-niquer dimanche.

Ma sœur se porte mieux depuis que ...

Lorsque ... , tes résultats en classe sont meilleurs.

Tu t'es couché trop tard, si bien que ...

Dès que ... , je t'apporterai ta tisane.

Puisque ... , viens passer quelques jours chez nous.

Quoique ..., il n'est pas sorti de sa chambre.

3. Complétez les phrases par une proposition principale (attention au temps des verbes).

... parce que le vent souffle.

Pendant que je repasserai le linge, ...

... pour que le bruit des voisins cessât.

Comme on fait son lit, ...

Après qu'il eut réparé sa roue de bicyclette, ...

Après qu'il a déjeuné, ...

Lorsqu'elle raconte des histoires rocambolesques, ...

... parce que tu n'as pas bien appris ta leçon.

#### 4. Analyse logique.

Ce pauvre petit animal, qui n'avait peut-être que quelques jours d'existence et que les chiens avaient poursuivi la veille, était tellement vaincu par la fatigue qu'il s'était arrangé dans mon lit pour dormir comme eût pu le faire un petit chien. GEORGE SAND



Faon

## quand — qu'en — quant

Quand mon tour vint de réciter, je sentis aussitôt que, malgré le meilleur vouloir, je ne pourrais me plier à leur mode ...

Gide s'étonne de cette hilarité, il ne sait qu'en penser.

Quant à ses camarades, ils le trouvent ridicule.

1. Faites l'analyse logique de la première phrase. Quelle est la nature du premier mot ?
2. Dans la deuxième phrase **en** est un pronom, à la place de quel nom est-il employé ? Quelle est la nature de **qu'** ?
3. Par quelle autre formule pourrait-on remplacer l'expression **Quant à ses camarades** ?

**Quand** peut être une **conjonction de subordination** qui introduit une subordonnée conjonctive complément circonstanciel de temps :

- On se moque de lui **quand** il récite.

Mais c'est aussi un **adverbe interrogatif** :

- **Quand** cesseront ces moqueries ?

**Qu'en** est la contraction de **que en**.

- Il ne sait **qu'en** penser. → Il ne sait **quoi en** penser.

- Cela **n'arrive qu'en** rêve ! → Cela arrive **seulement en** rêve !

- Tu es allé au marché, **qu'en** as-tu rapporté ? → **Qu'as-tu rapporté du marché** ?

- Il faut **qu'en** rentrant tu achètes du pain. → Il faut **que** tu achètes du pain **en** rentrant.

**Quant** ne s'emploie que dans l'expression **quant à ... (quant au, quant aux)** que l'on peut remplacer par **en ce qui concerne ...**, **pour ce qui est de ...**

- **Quant au maître**, il est très satisfait de cette manière de réciter.

**Pour apprendre la leçon :**

1. Quelle est la nature du mot quand ?
2. Donnez des exemples de l'emploi de qu'en.
3. Donnez une phrase contenant l'expression quant à.

EXERCICES ÉCRITS

1. Remplacez les points par **quand** ou **qu'en**.

... tu voyageras en Europe, souviens-toi ... Grande Bretagne les voitures roulent à gauche.  
 Je ne sais pas ... aura lieu cette réunion, ni ce ... attendent les participants.  
 ... pensent tes parents ? Ne seront-ils pas surpris ... ils l'apprendront ?  
 ... me débarrasseras-tu de ces vieux cartons ? Je ne sais ... faire.  
 Ce n'est ... s'entraînant qu'on gagne en assurance ... on récite un poème.

2. Remplacez les points par **quand** ou **quant**.

Cet acteur me fait beaucoup rire ... il joue des rôles comiques ; ... à son dernier film, il est très émouvant.  
 Le voleur n'a pas résisté ... la police l'a arrêté, ... à son complice, il ne perd rien pour attendre.  
 Il ne m'a rien dit ... à son départ, je ne sais pas ... commenceront ses vacances.  
 Mon cousin viendra ... je fêterai mon anniversaire ; ... à ma cousine, je ne sais si elle sera là.

3. Analyse logique.

Quand cet acteur joue ce rôle au théâtre, il est vraiment dans la peau de son personnage. On sait qu'en jouant ainsi il est toujours applaudi.



Le conditionnel passé

**Monsieur Nadaud, s'il avait voulu m'accabler, ne s'y serait pas pris autrement. Je récitai donc comme j'eusse récité chez nous.**

1. Dans la première phrase, à quel mode et à quel temps est le verbe de la proposition subordonnée ? À quel mode et à quel temps est celui de la principale ? Le verbe *prendre* est au passé du mode conditionnel. De quoi est composée cette forme verbale ?
2. Dans la deuxième phrase, l'auteur emploie une forme plus littéraire du conditionnel passé. Comment pourrait-on écrire cette phrase de manière plus courante ?

**Le conditionnel passé** est composé de l'**auxiliaire avoir**, ou de l'**auxiliaire être**, au **conditionnel présent** et du **participe passé** du verbe conjugué.

## Le verbe VOULOIR au CONDITIONNEL PASSÉ

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 <sup>re</sup> personne	<b>j' aurais voulu</b>	<b>nous aurions voulu</b>
2 <sup>e</sup> personne	<b>tu aurais voulu</b>	<b>vous auriez voulu</b>
3 <sup>e</sup> personne	<b>il aurait voulu</b>	<b>ils auraient voulu</b>

## Le verbe PARTIR au CONDITIONNEL PASSÉ

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 <sup>re</sup> personne	<b>je serais parti</b>	<b>nous serions partis</b>
2 <sup>e</sup> personne	<b>tu serais parti</b>	<b>vous seriez partis</b>
3 <sup>e</sup> personne	<b>il serait parti</b>	<b>ils seraient partis</b>

### Pour apprendre la leçon :

Conjuguiez les verbes venir et réciter, au conditionnel passé, en épelant les formes verbales.

### EXERCICE ORAL

1. Conjuguiez au conditionnel passé : *aller à la piscine* et *apprendre à nager*.

### EXERCICES ÉCRITS

2. Mettez les verbes entre parenthèses au temps demandé.

Si j' (*savoir, plus que parfait de l'indicatif*) que tu (*être, imparfait de l'indicatif*) là, je (*arriver, conditionnel passé*) plus tôt.

Vous (*pouvoir, conditionnel passé*) nous attendre !

Nous (*penser, imparfait*) que le voyage vous (*demander, conditionnel passé*) plus de temps et que vous (*manger, conditionnel passé*) en cours de route, sans quoi nous vous (*préparer, conditionnel passé*) un repas.

Elle (*vouloir, conditionnel passé*) être actrice : elle (*jouer, conditionnel passé*) des tragédies.

3. Complétez les phrases en mettant le premier verbe au plus-que-parfait de l'indicatif et le second au conditionnel passé.

apprendre ; réciter : Si tu ... bien ... ta leçon, tu l' ... sans hésitations.

reconnaître ; accueillir : Si vous ... ce vieil ami, vous l' ... plus chaleureusement.

avoir, passer : Si vous ... le temps, vous ... à la maison.

deviner, suivre : Si nous ... ses intentions, nous ne l' ... pas ... dans cette aventure.

être ; avoir : S'il ... plus prudent, il n'... pas ... cet accident.

## La forme négative

Rien n'était plus affreux ; ni plus baroque\* ; on avait beau connaître le texte, on n'en reconnaissait plus rien ; on doutait si l'on entendait du français. Quand mon tour vint de réciter (je voudrais me rappeler quoi), je sentis aussitôt que, malgré le meilleur vouloir, je ne pourrais me plier à leur mode.

Chaque élève riait comme il n'est pas souvent donné de rire en classe ; on ne se moquait même plus ; l'hilarité était irrésistible au point que Monsieur Nadaud lui-même y cédait ; du moins souriait-il, et les rires alors, s'autorisant de ce sourire, ne se retenaient plus.

Ne suffisait-il pas déjà qu'ils me trouvassent poseur, et ma récitation ridicule ?

*Relevez les mots qui marquent la négation de la forme verbale. Comment sont-ils le plus souvent placés par rapport au verbe ? Quels sont les cas remarquables ?*

Pour exprimer qu'une action ne se produit pas ou bien qu'elle ne se produit qu'en partie, on utilise la **forme négative**.

- Les rires **ne se retenaient plus**.

Le verbe (ou l'auxiliaire pour les temps composés) est alors placé entre les deux parties d'une **locution adverbiale de négation**.

**ne ... pas ; ne ... plus ; ne ... jamais ; ne ... guère ; ne ... que ; ne ... ni ... ni ...**

La négation **ne** peut aussi être liée à un pronom indéfini : **personne, nul, rien**, lequel peut avoir les fonctions d'un nom et être placé avant ou après le verbe :

- **Personne n'avait récité ainsi auparavant.**
- **Le professeur n'avait donné à personne une telle note.**
- **André n'avait rien changé à ses habitudes.**
- **Rien n'est prévu.**
- **Nul n'est censé ignorer la loi.**

La négation **ne** peut être utilisée seule.

- **Malgré le meilleur vouloir, je ne pourrai me plier à leur mode.**

Après le sujet **on**, il ne faut pas oublier le **n'** de la négation si le verbe commence par une **voyelle** ou s'il est précédé des mot **en** ou **y**.

- **On n'en reconnaissait plus rien.**
- **On n'oubliera pas cette récitation !**

**Pour apprendre la leçon :**

*Citez les mots qui peuvent encadrer le verbe à la forme négative.*

## EXERCICES ORAUX

1. Trouvez cinq phrases affirmatives pour expliquer une bonne manière de réciter et cinq phrases négatives pour exprimer ce qu'il ne faut pas faire.
2. Trouvez des phrases négatives commençant par : Personne ... . À aucun endroit ... . J'ai bien peur que ... .

## EXERCICES ÉCRITS

3. Écrivez cinq phrases négatives en insérant chacune des formules suivantes.

Personne ne ... .

Ni ..., ni ... ne ... .

... ne ..., à moins que ... .

De peur que ..., ... ne ... .

Nous craignons que ... ne ... jamais.

4. Complétez par **on** ou par **on n'**.

... oubliera jamais l'accueil qu'... a reçu.

Quand ... arrose peu ses légumes, ... obtient rarement de belles récoltes.

... annonce une tempête à la météo, ... a guère envie de sortir se promener.

5. Mettez les phrases suivantes à la forme négative en utilisant une négation qui puisse convenir (*ne ... pas ; ne ... plus ; ne ... jamais ; ne ... guère ; ne ... rien*).

Vous aviez réussi à le convaincre.

Le chien laisse entrer le voleur.

J'aurai dû choisir ce chemin.

Nous avons compris la leçon.

Vous irez à la piscine.

Ils ont eu de la chance.

Tu as pris des précautions.

Maintenant, je vois.

## L'adjectif et le pronom démonstratifs

### Chien Blanc

Ce jour-là, une averse démesurée comme le sont la plupart des phénomènes naturels en Amérique lorsqu'ils s'y mettent, s'était abattue sur Los Angeles. (...) J'étais inquiet pour mon chien Sandy, qui était parti la veille pour une tournée de célibataire du côté de Sunset Strip et n'était pas encore rentré. Ce chien est une nature simple et crédule\*.

...

Vers midi, alors que des torrents d'eau déferlaient dans les avenues, j'entendis un bel aboiement de baryton\* que je connaissais bien et j'allai ouvrir la porte. Sandy est un grand chien jaune, probablement descendant très indirect de quelque lointain danois, mais, sous l'effet de l'averse et de la boue, son pelage avait pris une couleur de chocolat écrasé. Il se tenait à la porte, la queue basse, le museau au ras du sol, mimant la culpabilité\*, la honte et le retour du fils prodigue\* avec un parfait talent de faux jeton\*. Je lui avais dit je ne sais combien de fois de ne pas traîner dehors la nuit ; après l'avoir menacé du doigt et avoir prononcé à plusieurs reprises les mots bad dog, je m'apprêtais à jouer pleinement de mon rôle de seigneur et maître adoré et craint, détenteur d'une autorité absolue, lorsque mon clébard\* tourna discrètement la tête pour m'indiquer que nous n'étions pas seuls. Il avait en effet ramené un copain de rencontre. C'était un berger allemand grisonnant, âgé de six ou sept ans environ, une belle bête, qui donnait une impression de force et d'intelligence. Je remarquai qu'il n'avait pas de collier, ce qui était rare pour un chien de race.

Je fis entrer mon salopard, mais le berger allemand ne partait pas, et il pleuvait si dur que son poil mouillé et collé le faisait ressembler à un phoque. Il remuait la queue, les oreilles dressées, l'œil pétillant, vif, avec cette attention intense des chiens qui guettent un geste familier ou un ordre. Il attendait clairement une invitation, revendiquant ce droit d'asile qui est inscrit depuis toujours dans les rapports des hommes avec leurs compagnons d'infortune. Je le priai d'entrer. (...) Mon Sandy était de tempérament très doux et la sympathie qu'il offrait spontanément à ce colosse\* sauvé de l'averse était pour moi la meilleure des recommandations.

ROMAIN GARY, *Chien Blanc*

1. **Ce chien est une nature simple.** De quel chien parlons-nous ? Quel mot nous permet de comprendre de qui il s'agit ?
2. **Sandy offrait de la sympathie à ce colosse.** Qui est désigné par ce colosse ? Quel mot nous permet de comprendre de qui il s'agit ?
3. **Ce chien.** Mettez chien au féminin. Accordez ce. Quelle est la nature de ce et de cette, qui accompagnent un nom ?
4. Dites « ce livre » à propos de votre livre, qui est sous vos yeux. Quel geste de la main avez-vous fait spontanément ? Comment expliquez-vous les mots adjectif démonstratif ?
5. **Le chien me regardait avec cette attention intense des chiens qui guettent un ordre.** Peut-on dire ici que cette sert à montrer ? Pas tout à fait. Mais l'« attention » dont on parle va être décrite dans la proposition suivante.
6. **Ce sont de beaux chiens.** Le mot ce accompagne-t-il un nom ? Non, il précède un verbe : c'est un pronom. Un **pronom démonstratif**.

Les **adjectifs démonstratifs ce, cet, cette, ces** accompagnent l'être ou la chose que l'on montre, ou dont on vient de parler, ou dont on va parler. Ils **s'accordent** en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent et qu'ils déterminent. **Cet** s'emploie devant un mot masculin commençant par une voyelle ou un h muet.

- **cet** épisode, **cet** habit
- Le ballon a cassé la vitre de **cette** fenêtre.  
On montre la fenêtre.
- Le chien a passé la nuit dehors. **Cette** échappée a inquiété son maître.  
On vient de parler de l'échappée du chien.
- Il avait **cet** humour propre aux Anglais.  
*propre aux Anglais* décrit l'humour dont on parle et qui est annoncé par *cet*.

L'adjectif démonstratif indique le temps présent :

- **Cette** semaine, Joël mange à la cantine.

#### Formes renforcées de l'adjectif démonstratif :

Accompagnés des adverbes **-ci** et **-là**, les adjectifs démonstratifs montrent la proximité ou l'éloignement ; ou simplement servent à distinguer deux objets.

- En ces temps-**là** ... période reculée.
- En ces temps-**ci** ... période proche.
- Cette maison-**ci** a été ravalée ; cette maison-**là** en a besoin !

Les **pronoms démonstratifs** désignent des personnes ou des choses en les montrant. Ils sont du masculin, du féminin ou du neutre. Le neutre est toujours singulier.

- *Ce chien est très doux ; **celui-là** va se révéler féroce.*
- ***Cela** va être difficile de le dresser.*

nombre	masculin	féminin	neutre
Singulier simple	<i><b>celui</b></i>	<i><b>celle</b></i>	<i><b>ce</b></i>
Singulier renforcé	<i><b>celui-ci, celui-là</b></i>	<i><b>celle-ci, celle-là</b></i>	<i><b>ceci, cela, ça</b></i>
Pluriel simple	<i><b>ceux</b></i>	<i><b>celles</b></i>	
Pluriel renforcé	<i><b>ceux-ci, ceux-là</b></i>	<i><b>celles-ci, celles-là</b></i>	

Les formes simples **celui**, **celle**, **ceux** et **celles** sont toujours suivies d'un complément ou d'un pronom relatif :

- *Pendant les vacances, je vais arroser tes fleurs et **celles de la voisine**.*
- *Parmi ces livres, garde **ceux que** tu voudras relire.*

**N.B.** : il n'y a pas d'accent à **cela**, alors qu'il y en a un à **celui-là**, **celle-là**, etc.

**Pour apprendre la leçon :**

1. *Récitez les quatre formes simples de l'adjectif démonstratif.*
2. *Quel est l'emploi de ce dans la phrase ? Il attendait clairement une invitation, revendiquant ce droit d'asile qui est inscrit depuis toujours dans les rapports des hommes avec leurs compagnons d'infortune.*
3. *Faites une phrase avec celui-ci, celui-là.*

**EXERCICE ORAL**

1. À la place de l'article en italiques, employez l'adjectif démonstratif qui convient :  
 Pardon, où avez-vous acheté *la* belle baguette ? - Là, dans *la* boulangerie. - *Le* trajet n'est pas le bon. Il y en a un plus rapide. - Connais-tu le nom de *l'*oiseau ? - Donne donc ta place à *la* dame. - Nous avons choisi *le* film. Nous n'avons pas été déçus - Oui, on en a beaucoup parlé *la* semaine à la télévision

## EXERCICES ÉCRITS

## 2. Soulignez les adjectifs démonstratifs :

Cette immense grue, ce trou béant, ces maisonnettes pour les ouvriers, cette déviation, bref cet immense chantier, c'est la future station de métro.

Ce soir, nous regarderons cette émission qui a été annoncée partout. Avec toute cette circulation, nous risquons d'être en retard. Mais elle sera rediffusée cette semaine.

## 3. Complétez les phrases suivantes avec le pronom démonstratif qui convient.

Ce gâteau est plus léger que ...

De ces trois puzzles, quel est ... que tu préfères ?

... que tu veux, je ne peux te le donner.

Cette salle de classe est plus claire que ... de l'an dernier.

Le bec du merle est jaune ; ... de la merlette est marron.

On ne peut pas accepter ... !

## 4. Soulignez en rouge les adjectifs démonstratifs, en bleu les pronoms démonstratifs.

Tous ces oiseaux qui viennent se nourrir dans le jardin sont très beaux. Ceux-ci viennent dans la mangeoire, ceux-là restent par terre et picorent dans le chemin. Ceux qui grattent le sol sont le merle et le pinson. Ceux qui se perchent sur la mangeoire sont plus nombreux. Ils se succèdent en bonne intelligence.

## 5. Même exercice.

Cette mésange est une mésange charbonnière, celle-là, plus petite, est une mésange bleue. Regarde cette forme particulière qu'a la sittelle. Et admire ces couleurs magnifiques du chardonneret : jaune, rouge, noir ! Mais arrive celui qui va les faire fuir ! Vois-tu cet oiseau qui empêche les autres d'approcher ? C'est un verdier. Cela est étonnant : il pourrait vider cette mangeoire à lui tout seul.

## 6. Analyse logique.

Ce jour-là, une averse démesurée comme le sont la plupart des phénomènes naturels en Amérique lorsqu'ils s'y mettent, s'était abattue sur Los Angeles.



Mésange charbonnière



Sittelle



Verdiers



Chardonneret

***ce — se ; c'est — s'est***  
***c'était — s'était — c'étaient — s'étaient***

**Ce chien est un colosse.**  
**Ce fut une surprise de le voir à la porte.**  
**Ses oreilles se dressent.**

1. Quelle est la nature du mot *ce* dans la première phrase ? dans la deuxième phrase ?
2. Comment différencier, devant un verbe, le pronom *ce* du pronom *se* (troisième phrase) ?

**C'est un chien perdu ; il s'est imposé chez nous.**  
**C'était un chien perdu ; il s'était imposé chez nous.**  
**C'étaient deux beaux chiens. Ils s'étaient bien entendus.**

1. Quelle est la nature du mot *c'* dans ces phrases ? celle du mot *s'* ?
2. Comment les différencier ?

L'**adjectif démonstratif *ce*** est placé devant un nom. On peut l'identifier en le mettant au féminin : ***cette***.

- ***Cette*** chienne est toute petite.

Le **pronom démonstratif *ce*** est placé devant le verbe **être**. Il peut être remplacé par ***cela***.

- ***Ce*** fut une surprise. = ***Cela*** fut une surprise.

Le **pronom personnel réfléchi *se*** fait partie d'un verbe pronominal (*se dresser*). On peut l'identifier en employant le pronom *il, elle* ou *ils, elles* devant le pronom ***se***.

- ***Ses oreilles se dressent.*** → ***Elles se dressent.***

On emploie le **pronom démonstratif *c'*** et le **pronom personnel réfléchi *s'*** devant les verbes **est, était** et **étaient**. Ce sont les mêmes pronoms que ci-dessus, élidés devant la voyelle du verbe être. Le verbe pronominal se reconnaît parce qu'on peut changer sa personne :

- ***Il s'est installé.*** → ***Je me suis installé.***

- ***Il s'était installé*** → ***je m'étais installé, tu t'étais installé, nous nous étions installés*** etc.

**Pour apprendre la leçon :**

Faites une phrase contenant *c'est* et une phrase contenant *s'est*. Épelez et dites quelle est la nature du pronom.

**EXERCICES ÉCRITS**

1. Complétez. Toutes les phrases doivent être au passé.

On ... demandé comment il ... débrouillé pour arriver le premier au rallye. À toutes les épreuves, ... le plus rapide. Il ... renseigné auprès de personnes averties et avait su leur demander ... qu'il fallait. Certains concurrents ... égarés. D'autres ... trompés dans la résolution des énigmes. Mais, pour tous, ... fut une belle journée.

2. Complétez les phrases selon le modèle ci-dessous.

*Ce que tu ne devais pas oublier en partant à l'école, c'est ta trousse et ce sont aussi tes cahiers.*

Ce que j'aime dans ma chambre, c'est ... et ce sont aussi ...

Ce que tu avais rapporté de ta colonie, c'est ... et ce sont aussi ...

Ce dont je me souviens des dernières vacances, c'est ... et ce sont aussi ...

Ce à quoi je devais penser en allant à la piscine, c'est ... et ce sont aussi ...

3. Écrivez les verbes au présent de l'indicatif, puis au passé composé, sur le modèle ci-dessous.

*Ce garçon se blesse ; c'est ce garçon qui s'est blessé.*

s'arrêter (ce cycliste)

s'échapper (ce chien)

s'assoupir (ce malade)

s'absenter (ce professeur)

se tromper (ce camarade)

se cacher (ce chat)

s'évanouir (ce vieux monsieur)

## Révision : Le conditionnel

Ils auraient aimé être riches. Ils croyaient qu'ils auraient pu l'être. Ils auraient su s'habiller, regarder, sourire comme des gens riches. Ils auraient eu le tact\*, la discrétion nécessaires. Ils auraient oublié leur richesse, auraient su ne pas l'étaler. Ils ne s'en seraient pas glorifiés. Ils l'auraient respirée. Leurs plaisirs auraient été intenses. Ils auraient aimé marcher, flâner, choisir, apprécier. Ils auraient aimé vivre. Leur vie aurait été un art de vivre.

Ces choses-là ne sont pas faciles, au contraire. Pour ce jeune couple, qui n'était pas riche, mais qui désirait l'être, simplement parce qu'il n'était pas pauvre, il n'existait pas de situation plus inconfortable. Ils n'avaient que ce qu'ils méritaient d'avoir. Ils étaient renvoyés, alors que déjà ils rêvaient d'espace, de lumière, de silence, à la réalité, même pas sinistre, mais simplement rétrécie - et c'était peut-être pire -, de leur logement exigu\*, de leurs repas quotidiens, de leurs vacances chétives\*. C'était ce qui correspondait à leur situation économique, à leur position sociale. C'était leur réalité, et ils n'en avaient pas d'autres. Mais il existait, à côté d'eux, tout autour d'eux, tout au long des rues où ils ne pouvaient pas ne pas marcher, les offres fallacieuses\*, et si chaleureuses pourtant, des antiquaires, des épiciers, des papetiers. Du Palais-Royal à Saint-Germain, du Champ-de-Mars à l'Etoile, du Luxembourg à Montparnasse, de l'île Saint-Louis au Marais, des Ternes à l'Opéra, de la Madeleine au parc Monceau, Paris entier était une perpétuelle\* tentation. Ils brûlaient d'y succomber\*, avec ivresse, tout de suite et à jamais. Mais l'horizon de leurs désirs était impitoyablement bouché ; leurs grandes rêveries impossibles n'appartenaient qu'à l'utopie\*.

GEORGES PEREC, *Les choses*

1. Dans le premier paragraphe, à quel temps et à quel mode sont la plupart des verbes ?
2. Mettez la phrase suivante au conditionnel présent :  
Ils auraient su s'habiller, ils auraient aimé flâner, leur vie aurait été un art de vivre.

### Le verbe ÊTRE au CONDITIONNEL PRÉSENT

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 <sup>re</sup> personne	je serais	nous serions
2 <sup>e</sup> personne	tu serais	vous seriez
3 <sup>e</sup> personne	il serait	ils seraient

### Le verbe ÊTRE au CONDITIONNEL PASSÉ

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 <sup>re</sup> personne	j' aurais été	nous aurions été
2 <sup>e</sup> personne	tu aurais été	vous auriez été
3 <sup>e</sup> personne	il aurait été	ils auraient été

## Le verbe AVOIR au CONDITIONNEL PRÉSENT

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 <sup>re</sup> personne	<b>j' aurais</b>	<b>nous aurions</b>
2 <sup>e</sup> personne	<b>tu aurais</b>	<b>vous auriez</b>
3 <sup>e</sup> personne	<b>il aurait</b>	<b>ils auraient</b>

## Le verbe AVOIR au CONDITIONNEL PASSÉ

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 <sup>re</sup> personne	<b>j' aurais eu</b>	<b>nous aurions eu</b>
2 <sup>e</sup> personne	<b>tu aurais eu</b>	<b>vous auriez eu</b>
3 <sup>e</sup> personne	<b>il aurait eu</b>	<b>ils auraient eu</b>

### Pour apprendre la leçon :

Conjuguez au conditionnel présent et au conditionnel passé : être riche et avoir une belle maison.

## EXERCICES ÉCRITS

1. Complétez ces verbes au conditionnel présent (*attention aux verbes du 1<sup>er</sup> groupe : ne pas oublier la lettre e*).

tu se...      - je jou...      - il nettoie...      - il lave...      - nous au...  
vous essui...      - ils fini...      - elle fe...      - ils applaudi...

2. Mettez les verbes entre parenthèses au conditionnel passé (*attention à l'accord du participe*).

Cette victoire, ils l'*(mériter)*.

D'après la télévision, ces randonneurs (*se perdre*) à cause du brouillard.

Vous (*se rendre*) compte de votre erreur.

Mon père a avancé la somme que ma sœur (*dépenser*) pour réaliser ce voyage.

Si tu avais acheté cette tarte, nous l'*(manger)* pour le dessert.

Quelle frayeur nous (*avoir*) si nous avions rencontré cet animal !

3. Conjuguez le verbe **être** à la personne, au mode et au temps demandés.

2<sup>e</sup> personne du pluriel, indicatif, présent

3<sup>e</sup> personne du pluriel, indicatif, imparfait

2<sup>e</sup> personne du singulier, impératif, présent

3<sup>e</sup> personne du singulier, conditionnel, présent

1<sup>re</sup> personne du singulier, indicatif, futur antérieur

1<sup>re</sup> personne du pluriel, indicatif, passé simple

1<sup>re</sup> personne du singulier, conditionnel, passé

1<sup>re</sup> personne du pluriel, impératif, présent.

**-tion — -sion — -cion — -xion**

1. Dans les textes de la page 167 et de la page 173, cherchez les noms terminés par -ion. Quelle terminaison trouve-t-on la plupart du temps ? Quel est le genre de ces noms ? Quel est le nom qui se termine par -ssion ?
2. Cherchez d'autres noms formés sur le modèle :  
radical d'un verbe + -ation ou -ition.

À la fin des noms féminins, le suffixe **-tion** est le plus fréquemment utilisé, il indique souvent le résultat d'une action.

On le trouve surtout après un **c**, un **p**, ou une **voyelle** (sauf devant le **e** sans accent).

*action, direction, élection, exception, discrétion, tentation, option, finition, promotion, précaution, exécution*

Mais on peut trouver aussi le suffixe **-ssion** après un **e** sans accent ou parfois une autre **voyelle**.

*impression, profession, progression, passion, mission, discussion*

Après un **r** on trouve plutôt **-sion** que **-tion** :

*immersion, inversion, torsion, mais portion, insertion*

Après un **n**, on trouve les deux :

*attention, détention, contravention, mais pension, dimension, tension, extension*

Mais après un **l** on aura **-sion** :

*émulsion, impulsion, expulsion*

Et plus exceptionnellement : **-xion** (*connexion, réflexion, annexion*)  
et **-cion** (*succion, suspicion*).

**EXERCICES ÉCRITS**

1. Trouvez les noms en **-tion** qui désignent les actions exprimées par ces verbes.

produire ; la ...	- promouvoir ; la ...	- diriger ; la ...	- détenir ; la ...
décevoir ; la ...	- converser ; la ...	- apparaître ; l' ...	- recevoir ; la ...
introduire ; l' ...	- conserver ; la ...		

2. Trouvez les noms en **-sion** qui désignent les actions exprimées par ces verbes.

tendre ; la ...	- tordre ; la ...	- permettre ; la ...	- expulser ; l' ...
inverser ; l' ...	- émettre ; l' ...	- imprimer ; l' ...	- progresser ; la ...
discuter ; la ...	- étendre ; l' ...	- retenir ; la ...	- convertir ; la ...

3. Complétez les noms par **-tion**, **-sion**, **-xion** ou **-cion**.

Avec lui, toute discus... est inutile : il manque de réflé... et il ne supporte par la contradic... . - La suspi... envers cet individu est si forte que la police, convaincue de son implica... dans un crime, l'a placé en déten... . - Atten..., chez l'enfant, la suc... du pouce peut entraîner une mauvaise denti... et une déforma... de la denture !

# LEXIQUE

## A

**acculer** (V. trans.). Pousser quelqu'un dans un endroit ou dans une situation où il est impossible de reculer.

**adéquat** (Adj. qual.). Approprié à son but, adapté à son usage.

**altération** (N. f.). Modification ou dégradation de l'état ou de la qualité d'une chose.

(d')**aplomb**. (Loc. adv.) Droit et debout, avec assurance.

**ardent** (Adj. qual.). Qui produit une vive chaleur.

## B

**babouine** (N. f.). Lèvre pendante de certains animaux.

**baroque** (Adj. qual.). Surchargé, bizarre, exhubérant, surprenant, original (en référence à une période artistique qui a suivi la Renaissance).

**baryton** (N. m.). Chanteur possédant une voix moyennement grave.

**beugler** (V. intrans.). Pousser un cri prolongé et intense. Pousser un beuglement, cri du bœuf, de la vache et du taureau.

**bibelot** (N. m.). Petit objet servant à la décoration d'une maison.

**bique** (N. f.). Chèvre en langage familier.

**bise** (N. f.). Vent sec et froid qui souffle du Nord.

(à) **brûle-pourpoint** (Loc. adv.). sens figuré : brusquement.

## C

**capote** (N. f.). Manteau militaire, ample et lourd.

**chambardement** (N. m.). Bouleversement total dans la disposition d'une pièce ou dans l'organisation de quelque chose.

**chérir** (V. trans.). Aimer très tendrement.

**chétif** (Adj. qual.) faible, fragile ; de peu d'importance, de peu de valeur.

**civet** (N. m.). Ragoût de gibier dont les morceaux sont sautés au beurre, mouillés de vin rouge et liés en fin de cuisson avec le sang de l'animal.

**clan** (N. m.). Ensemble de familles se groupant autour d'un même chef et ayant un ancêtre commun.

**clébard** (N. m.). Chien en langage familier.

**cognée** (N. f.). Hache utilisée par les bûcherons et les charpentiers.

**colosse** (N. m.). Statue aux dimensions extraordinaires, personnage très grand.

**combe** (N. f.). Petite vallée encaissée.

**complainte** (N. f.). Chant plaintif ; lamentation.

**cordelière** (N. f.). Petite corde tressée utilisée pour lier, décorer.

**courtisan** (Adj. qual. ou N. m.). Qui est attaché à la cour, au service d'un roi ou d'un prince et, par extension, qui cherche à s'attirer les bonnes grâces d'un groupe d'individus.

**crédule** (Adj. qual.). Qui croit trop facilement et trop naïvement ce qu'on lui dit.

**croisée** (N. f.). Châssis d'une fenêtre, généralement en forme de croix. Fenêtre.

**culpabilité**(N. f.). État d'une personne coupable.

## D

**dilaté** (Part. pas. et Adj. qual.). Dont le volume a augmenté.

## E

**effaré** (Part. pas. et Adj. qual.). Qui manifeste un grand trouble, un étonnement mêlé d'effroi.

**embuscade** (N. f.). Manœuvre consistant à guetter d'un lieu dissimulé le passage d'un adversaire pour l'attaquer par surprise.

**enchevêtrement** (N. m.). Ensemble d'éléments mêlés les uns aux autres d'une façon désordonnée.

**épier** (V. trans.). Observer secrètement et avec attention.

**ergot** (N. m.). Petit éperon pointu osseux et corné de la patte des coqs.

**escarpé** (Adj. qual.). Qui est en pente abrupte.

**exigu** (Adj. qual.). Très petit, dont les dimensions sont généralement très réduites ou insuffisantes.

**exilé** (Part. pas.). Qui a quitté son lieu de vie d'origine.

**extase** (N. f.). Vive admiration, plaisir extrême, transport mystique.

## F

**faîte** (N. m.). La partie la plus haute d'un bâtiment, d'un édifice.

**fallacieux** (Adj. qual.). Qui est fondé sur un mensonge, qui cherche à tromper, à induire en erreur.

**fat** (N. m.). Médiocre mais très satisfait de soi et qui le laisse voir.

**faux jeton** (N. m.). *Familier* Déloyal, roublard et menteur.

**feutre** (N. m.). Étoffe non tissée, imperméable, obtenue en foulant et en agglutinant du poil ou de la laine. Par extension, nom d'un chapeau confectionné en cette matière.

**fléchir** (V. trans. et intrans.). Faire ployer, courber, plier, incliner.

**flétri** (Part. pas.). Qui a séché, qui a perdu sa fraîcheur, son éclat.

**frêle** (Adj. qual.). Qui donne une impression de fragilité, qui a peu de solidité, de résistance.

**frétiller** (V. intrans.). Remuer, s'agiter par de petits mouvements vifs et courts.

**fricasser** (V. trans.). Faire cuire dans leur jus, à la poêle ou à la casserole, des aliments coupés en morceaux.

**fureter** (V. intrans.). Fouiller, chercher partout avec soin, curiosité dans l'espoir de découvrir quelque chose.

## G

**galant** (Adj. qual.). Qui sait plaire en société par l'élégance de son allure et la politesse raffinée de ses manières, par son bon goût et sa finesse d'esprit.

**gardian** (N. m.). Gardien d'un troupeau de gros bétail, chevaux ou taureaux, en Camargue.

**gêne** (N. f.). 1) Torture. - 2) Situation pénible

**gratifier** (V. trans.). Favoriser quelqu'un en lui faisant un don.

**grégaire** (Adj. qual.). Qui vit en troupeaux et adopte le comportement du groupe.

**guet-apens** (N. m.). Piège tendu pour y faire tomber quelqu'un que l'on veut tenir à sa merci.

## H

**haillon** (N. m.). Vieux vêtement en lambeaux. Guenille. Employé le plus souvent au pluriel : un mendiant en haillons.

**haleter** (V. intrans.) Être essoufflé. Respirer de façon précipitée.

**hilarité** (N. f.). Gaïeté subite et irrésistible, explosion de rire.

**houspiller** (V. trans.). Quereller, gronder, réprimander.

**humecter** (V. trans.). Rendre humide en mouillant légèrement.

## I

**impériale** (N.f.). Étage supérieur d'une diligence.

**impertinent** (Adj. qual.). Qui n'est pas pertinent (pertinent : approprié, qui convient parfaitement à la situation) ; qui fait preuve de vanité et de sottise, insolent.

**incontinent** (Adv.). Aussitôt, sur-le-champ. À ne pas confondre avec l'adjectif incontinent : qui manque de retenue.

**inouï** (Adj. qual.) Au sens propre : qui n'a jamais été entendu, par extension : prodigieux, extraordinaire.

## L

**lamproie** (N. f.). Poisson ayant l'apparence d'une anguille.

**languir** (V. intrans.). Se morfondre, être malheureux de l'absence de quelqu'un, de quelque chose.

**languissamment** (Adv.). De manière languissante, sans force, sans activité.

**las** (Adj. qual.). Qui éprouve trop de fatigue pour entreprendre ou continuer une action.

**lisière** (N. f.). Le bord, la limite. La lisière du bois = l'orée du bois. On parle aussi de la lisière d'un tissu : le bord qui ne s'effiloche pas.

**lucarne** (N. f.). Petite fenêtre ouverte dans le toit pour éclairer les combles d'une maison.

## M

**maculer** (V. trans.). Tacher.

**madrigal** (N. m.). Petit poème. Compliment galant.

**manier** (V. trans.). Manipuler, toucher un objet de ses mains pour s'en servir, pour évaluer ou pour déplacer.

**mélancolique** (Adj. qual.). Dépressif, triste, chagrin.

**méthodique** (Adj. qual.). Qui agit avec méthode, avec règle, de façon raisonnable, ordonnée et rigoureuse.

**mousquet** (N. m.). Arme à feu portative qui précéda le fusil (XV<sup>e</sup> – XVII<sup>e</sup> siècle) qu'on faisait partir au moyen d'une mèche allumée. A donné le nom mousquetaire : soldat armé d'un mousquet.

**mousseline** (N. f.). Tissu très fin et léger.

**musette** (N. f.). Sac de toile souvent porté en bandoulière, servant notamment au transport des provisions.

## O

**onduler** (V. intrans.). Avoir une forme faite de courbes ; pour un son : croître et décroître alternativement.

**opaque** (Adj. qual.). Qui ne laisse pas passer la lumière.

**opportunité** (N. f.). Qualité de ce qui est opportun, qui vient à propos. Utilité.

## P

**péril** (N. m.). Danger.

**perpétuel** (Adj. qual.). Qui dure infiniment. Incessant. Continuel.

**poitrail** (N. m.). Le devant du corps du cheval, entre l'encolure et les pattes antérieures.

**poseur** (Adj. qual.). Prétentieux, fat, maniéré.

**pourpre** (N. f.). Couleur rouge (matière colorante extraite du murex, un mollusque, connue dès l'Antiquité).

**prévôt** (N. m.). Officier de gendarmerie.

**prodigue** (Adj. qual.). Qui dépense son argent, qui dilapide son bien, sans retenue. Le retour du fils prodigue : parabole de l'Évangile. Un père avait deux fils. L'aîné reste près de son père, respectueux de ses conseils. Le cadet réclame sa part de bien et quitte la demeure familiale. Il dilapide tout son argent. Devenu pauvre, il revient chez son père, prêt à la contrition. Mais son père le reçoit avec force festins, en tuant pour lui le veau gras. Le fils aîné, plein d'amertume, se plaint auprès de son père de son manque de reconnaissance pour sa fidélité et son sérieux. Le père répond : « il faut se réjouir parce que ton frère était perdu et qu'il est retrouvé »

**prompt** (Adj. qual.). Rapide, vif, qui réagit immédiatement.

**prunelle** (N. f.). La pupille de l'œil. L'œil en général. Petite prune, fruit du prunelier.

## Q

**quérir** (V. trans.). Chercher. Réclamer au nom de la loi.

## R

**raboteux** (Adj. qual.). Rocailleux. Sol plein de trous et de bosses, sur lequel on se tord les pieds.

**radieux** (Adj. qual.). Qui rayonne. Heureux, ravi.

**railleur** (N. m. et Adj. qual.). Qui se moque. Narquois, persifleur.

**ramure** (N. f.). 1) Ensemble des branches d'un arbre – 2) Ensemble des bois d'un cerf et d'autres cervidés.

**redingote** (N. f.). Longue veste d'homme.

**remblai** (N. m.). Levée de terre pour combler un terrain.

**repu** (Part. pas. et Adj. qual.). Rassasié. Qui a mangé à sa faim. Qui a mangé à satiété.

**répugner** (V. trans. ind.). Rebuter, dégoûter, déplaire.

**ressusciter** (V. trans.). Ramener de la mort à la vie. Faire revivre. (V. intr.) Reprendre vie. Renaître.

**rosse** (N. f.). Vieux cheval.

## S

**sinuosité** (N. f.). Ligne courbe. Les sinuosités de la Touques : les méandres de la rivière.

**sollicitude** (N. f.). Qualité humaine ; bienveillance à l'égard d'autrui. Témoignage d'attention et d'intérêt.

**sommaire** (Adj. qual.). Simple, rapide. Un plan sommaire : un plan dessiné à grands traits, sans détails superflus.

**souffleter** (V. trans.). Donner un soufflet, une gifle.

**spongieux** (Adj. qual.). Qui a la consistance d'une éponge.

**succomber** (V. intrans.). Mourir. – (V. trans. ind.) Ne pas résister à, céder à : *succomber à la tentation*.

## T

**tact** (N. m.). Délicatesse. Attitude pleine de discrétion.

**tocsin** (N. m.). Sonnerie de cloche répétée et prolongée, pour donner l'alarme.

## U

**utopie** (N. f.). Projet irréalisable. Rêve impossible. Chimère. Illusion.

## V

**vorace** (Adj. qual.). Qui dévore avec avidité. Qui « engloutit » avidement.

Imprimé sur les presses de  
L'Imprimerie Helioservice,  
86, rue de la Houzelle -77250 Veneux-Les-Sablons  
Dépôt légal : juillet 2019  
© GRIP Éditions, 2019 - ISBN : 979-10-91910-18-7  
Contact : [legrip@hotmail.fr](mailto:legrip@hotmail.fr)

Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires. Réf : loi du 11 mars 1957, alinéas 2 et 3 de l'article 41. Une représentation ou reproduction sans autorisation de l'éditeur ou du Centre Français d'exploitation du droit de Copie (20, rue des Grands Augustins, 75006 Paris) constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.